
No 7
BIMESTRIEL
SEPTEMBRE 1990
JET
France 25 FF
Belgique 135 FB
Suisse 8 FS
Canada 5 $
LE PREMIER JOURNAL EUROPEEN DES JEUNES TALENTS
GRAND CONCOURS: LES 5 GAGNANTS + LES 5 MEILLEURES HISTOIRES!
QUE VEUX-TU, MON GARÇON! LE VRAI TALENT SAUTE SOUVENT D'UNE GÉNÉRATION!

JET est édité
en France par la SARL Lombard
France - 16, rue de la Sablière -
75014 PARIS -
Tél. 16 (1) 45 43 08 97 -
Fax 16 (1) 45 43 19 60

et en Belgique par Les Editions du
Lombard - Avenue P.-H. Spaak 1/11 -
1070 Bruxelles - Tél. 02/526.68.11 -
Fax 02/520.44.05

FRANCE
Directeur de la publication:
André Billet
Secrétaire générale: Chantal Garinot
Comité de Direction: Rob Harren,
Vincent Montagne, André Billet
(loi n°. 49-956 du 15 juillet 1949 sur
les publications destinées à la
jeunesse - janvier 1990)
Relations publiques: Florence Robin
N°. de commission paritaire: en cours
N°. ISSN: 1146-2728 - Dépôt légal:
1er trimestre 1990

BELGIQUE
Editeur responsable: Rob Harren -
Bosduivenlaan 12 - 8300 Knokke
Marketing/Distribution:
Myriam van Dyck
Relations publiques:
Anne-Marie De Coster

Comité de rédaction: A.-P.
Duchâteau, Bob De Moor, J.-L. Vernal
Secrétaire de rédaction:
Martine Vienne
Photogravure: Studio Peter de Raaf
Imprimerie: Laurasia - Gilze
Distribution: France: 3D
Belgique: AMP

CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 5 numéros) 115,- FF
Règlement à établir à l'ordre de
Lombard France - 16, rue de la
Sablière - 75 014 PARIS, par chèque
bancaire, CCP ou mandat.
Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (= 5 numéros):
575 FB
Versement au compte n°. 310 -
0702950 - 77 de M.C.E. (JET) -
B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -
Tél.: 02/525.14.03

L'étranger: nous consulter s.v.p.

D. 1990.0086.2525

ISBN-2.8036-0833.2

SOMMAIRE

Chers lecteurs,

Dans le premier numéro de «Jet», nous avions organisé un grand concours destiné aux jeunes talents.
Si nous étions déjà persuadés que la B.D. avait encore de belles années devant elle, nous avons néanmoins été impressionnés par le nombre de réponses reçues: pas moins de 280 envois nous sont parvenus de France, de Belgique et de Hollande!
Et je peux vous assurer qu'il n'a pas été facile de déterminer les cinq gagnants!
Mais, grâce à «Jet», nous continuerons cependant à offrir une chance à chaque jeune talent.
De plus, les gagnants de notre concours vont nous permettre de mieux développer notre magazine.
Soucieux toutefois d'améliorer encore la qualité de «Jet», nous avons décidé de ne plus le publier chaque mois, mais une fois tous les deux mois.
J'espère ainsi que vous pourrez longtemps encore savourer le talent de nos jeunes auteurs.

Rob HARREN,
Editeur



Bob De Moor et A.-P. Duchâteau aux prises avec un bouchon de champagne récalcitrant...



Les heureux gagnants (H. Reculé, J.-L. Sala et O. Hayen) reçoivent le chèque de 100.000 FB des mains de Rob Harren.

TOUT COMMENCE PAR UNE SURPRISE

La surprise était de taille! Le nombre des participants et la qualité des envois d'où la difficulté de choisir...
Cette qualité justement fait bien augurer de l'avenir tant il est vrai que les éditeurs ont eu tendance, ces dernières années, à publier un peu n'importe quoi! Il faudra être sévère à l'avenir et c'est bien de se rendre compte, au travers d'un concours comme celui-ci, que les auteurs sont en premier lieu très sévères vis-à-vis d'eux-mêmes.
Les années qui viennent vont être cruciales pour la bande dessinée. Quitte ou double? Tout dépendra de la qualité des auteurs que l'on proposera au public... Tout dépendra aussi de savoir si l'on trouvera une façon de rallier le public le plus jeune et de le ramener vers une habitude de lecture qui se perd un peu.
Ça aussi dépend des auteurs mais c'est aussi le job des éditeurs.
Gageons qu'ensemble ils réussissent!

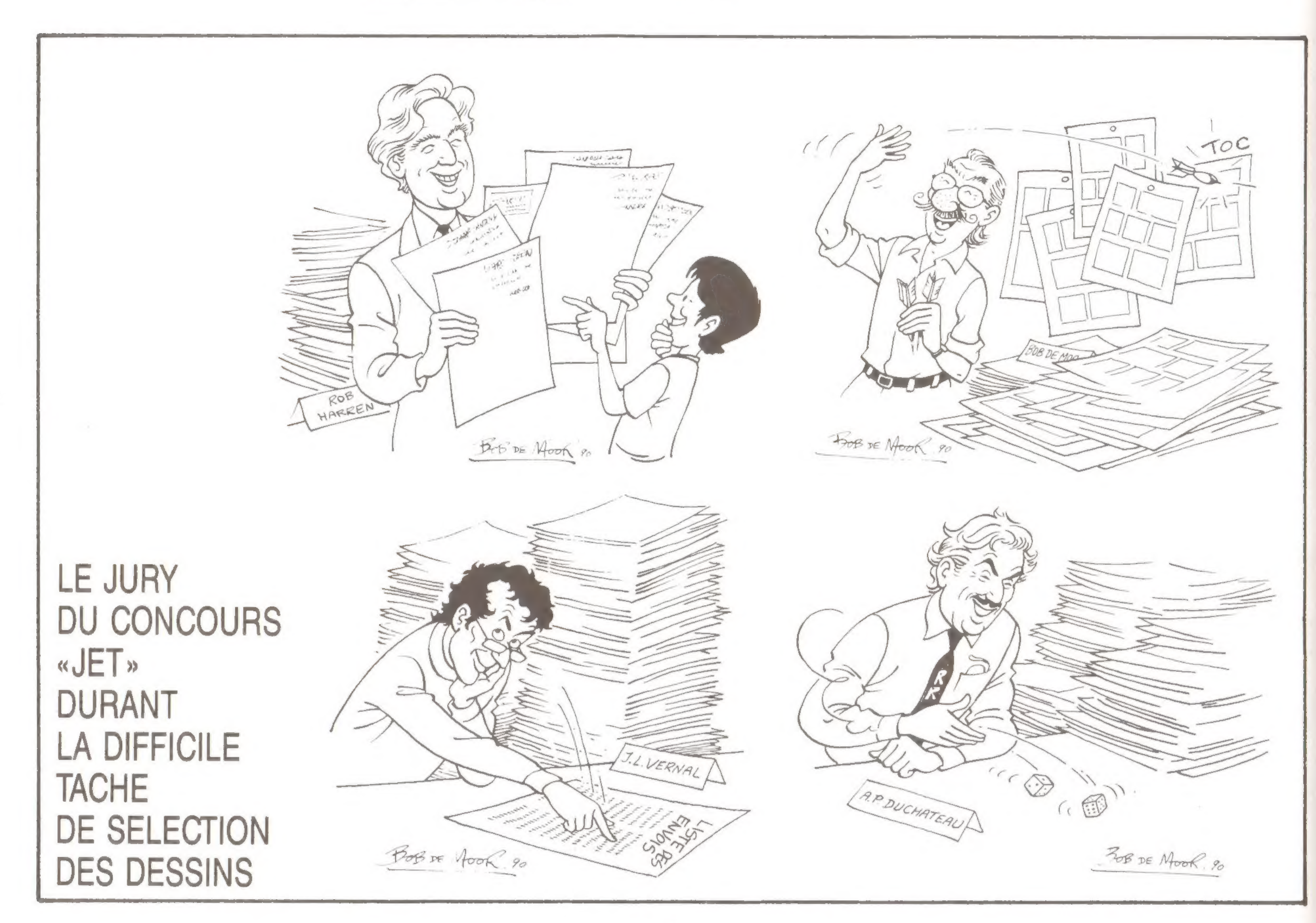
Jean-Luc Vernal



Paul Burton, 2e prix, écoute attentivement les conseils des membres du jury.



Denis Cadec, 3e prix, chaleureusement félicité par notre éditeur.



LE JURY DU CONCOURS «JET» DURANT LA DIFFICILE TACHE DE SELECTION DES DESSINS



Tous en place pour la photo!

TOUT COMMENCE PAR UN SCENARIO

J'ai constaté avec plaisir, à l'occasion de ce concours, que les jeunes dessinateurs nouveaux mesurent à sa juste valeur toute l'importance du scénario.
Il y a en effet une époque, où, se souciant avant tout de graphisme (ce qui est d'ailleurs plus qu'honorable!), les jeunes créateurs semblaient dédaigner de «raconter une histoire», comptant sur leur seul talent de dessinateur pour rallier les suffrages du public.
Cette méthode, cette école a certes produit des œuvres remarquables, mais qu'en reste-t-il réellement aujourd'hui? Pour quelques grandes réussites, l'oubli, déjà, pour bien d'autres...
Les jeunes dessinateurs nouveaux sont arrivés... et pour la plupart, ils ont choisi de former équipe avec un scénariste, unissant les efforts communs pour donner des œuvres déjà très achevées et très originales, auxquelles sont allées les récompenses de notre concours.
Bien sûr, il existe aussi de la B.D. d'auteur, comme il existe du ciné d'auteur, et j'applaudis de tout cœur à la volonté qu'ont certains d'être des auteurs absolus.
L'essentiel, dans ce cas, est qu'ils ne négligent pas le scénario au seul profit du dessin.
Les jeunes participants de notre concours (il en est beaucoup de talent, qui se sont classés après les cinq premiers) se sont montrés conscients de cette exigence indispensable, et je les en félicite vivement, en leur souhaitant un grand succès à l'avenir.

André-Paul Duchâteau,
Directeur littéraire

ET TOUT FINIT PAR LE DESSIN!

Le concours «Jeunes Talents» a été un véritable succès... Des dessins! Des quantités de dessins!! Des tonnes de dessins!!! Les membres du jury, qui avaient la tâche difficile et délicate de déterminer les cinq lauréats, ont été littéralement submergés par les envois!
Après avoir rassemblé notre courage, nous nous sommes donc mis au travail et, suite à de multiples délibérations, nous avons pu déterminer les cinq gagnants.
Je dois avouer que j'ai été agréablement surpris par la qualité des dessins reçus et je n'ai qu'un mot à dire aux nombreux participants: félicitations, mes amis!
Ce qui me frappe le plus chez ces jeunes dessinateurs, c'est le soin particulier qu'ils apportent à leur travail ainsi que l'imagination débordante dont ils font preuve. Le rendu des atmosphères est également souvent d'une très grande qualité. Autant d'éléments qui rendent la lecture d'une BD attrayante!
Les jeunes dont l'envoi n'a pas été sélectionné ne doivent surtout pas se décourager. Au contraire! Ils doivent continuer à dessiner, à persévérer.
Une fois encore, toutes mes félicitations aux heureux gagnants!

Bob De Moor,
Directeur artistique



Raf Ravijts et Eric d'Hondt, 4e prix, en grande discussion avec Rob Harren, sous l'œil amusé de Ric Hochet!



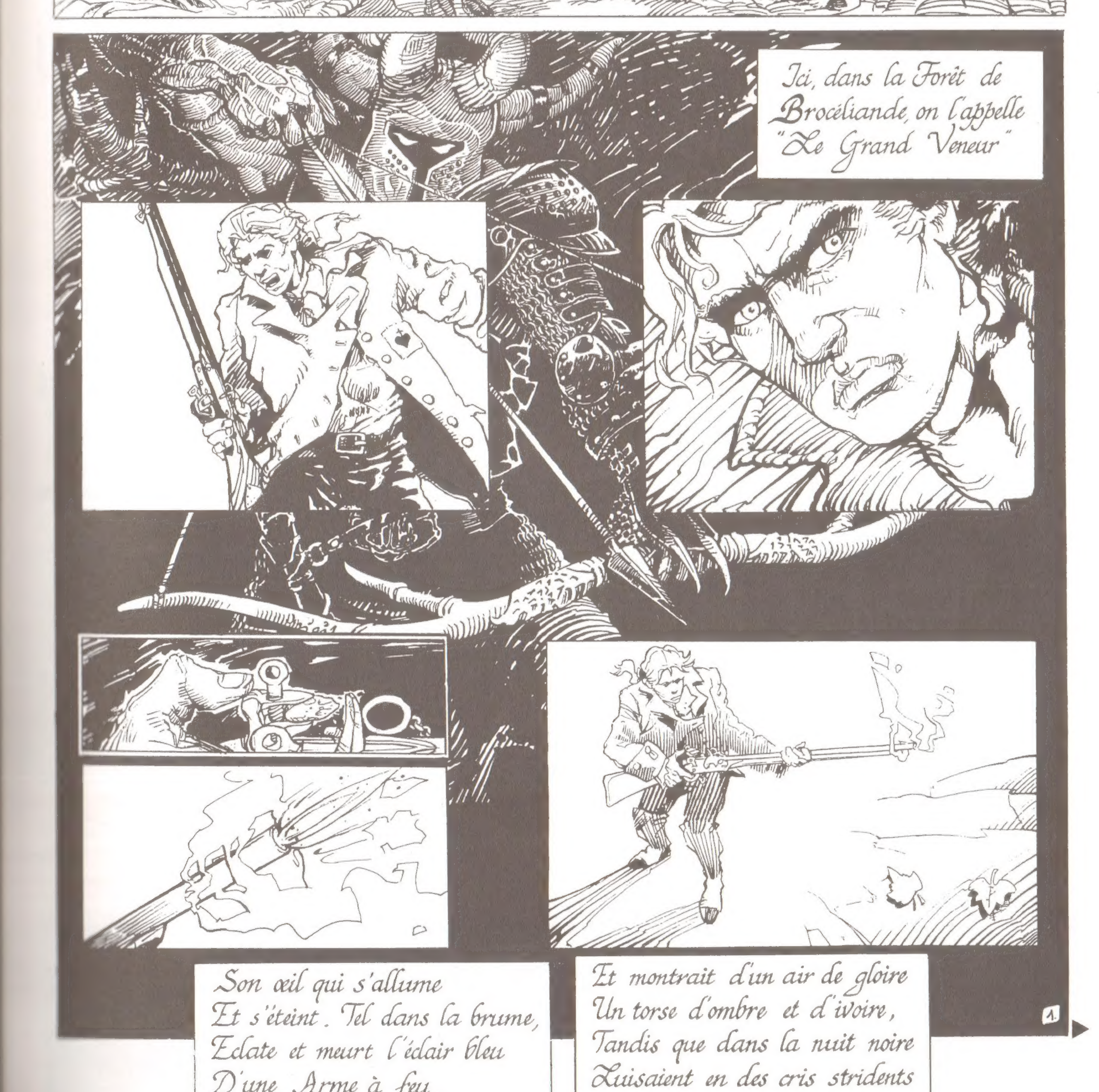


1er PRIX





H. RECULE/J.L. SALA/O. HAYEN



DUNG
LE LANN① ENFIN, MAITRE, POURQUOI AVEZ-VOUS EMMENÉ ALANA DANS UN LIEU SI SORDIDE !?
DUNG! DUNG!

① ERMITAGE EN BRETON

ALANA! VOUS SAVEZ DONC CE QU'EST CETTE OMBRE QUE J'AI ENTR'APERÇUE!
OUI, C'EST LE GRAND VENEUR, IL RÔDE, C'EST PÈRE QUI L'A FAIT VENIR!
VENEZ VITE DANS LE LANN, JAMAIS **IL** NE VIENT ICI!
COMMENT VA VOTRE PÈRE? VOTRE DERNIÈRE MISSIVE ÉTAIT BIEN MYSTÉRIEUSE!
C'EST À CAUSE DE **LUI** QUE VOUS AVEZ TIRÉ, N'EST-CE PAS, GILLES?
... LE SANGLIER QU'IL PERSÉCUTAIT L'A BLESSÉ, IL EST INVALIDE ET SE MEURT!

MAÎTRE! VOUS, UN ANCIEN DRAGON, UN VENEUR DU ROI, VOUS AVIEZ ABANDONNÉ LA CAUSE DES CHOUANS POUR VOUS RETIRER ICI, POUR PISTER ET TUER KERN CATHBAD②, LE SANGLIER LÉGENDAIRE DE BROCÉLIANDE...
...VOUS QUI M'AVIEZ APPRIS À RESPECTER LA PROIE, À NE POINT LA HAÏR!
ALLONS LE VOIR!
LA RÉPUTATION DE KERN CATHBAD FAISAIT-ELLE TANT D'OMBRAGE À CELLE DU MEILLEUR CHASSEUR DU ROYAUME?

2

② LA CORNE QUI TERRASSE AU COMBAT!

LAISSONS-LE SEUL, MAINTENANT, IL ME FAUT VOUS PARLER !!!
QUAND NOUS NOUS SOMMES INSTALLÉS DANS CE LANN, PÈRE A TROUVÉ DES TAS D'OUVRAGES ANCIENS TRAITANT DU GRAND VENEUR, ET LE SOIR, AU RETOUR DE LA TRAQUE IL LES LISAIT!
NECRONOMICON
MALEFICORUM
ARS MAGICA
KERN CATHBAD LUI ÉCHAPPAIT SANS CESSE ET LUI FAISAIT PERDRE LA RAISON, PUIS EST SURVENU L'ACCIDENT!
DÈS QUE PÈRE S'EST SU CONDAMNÉ, IL A INVOQUÉ LE GRAND VENEUR...
AFIN QU'IL LE VENGE, LE GRAND VENEUR A ACCEPTÉ DE TUER KERN CATHBAD EN ÉCHANGE DE L'ÂME DE PÈRE... JE N'AI PAS PU L'EN EMPÊCHER.
TU ES SON SEUL DISCIPLE, TOI SEUL POURRAIS...

3

KERN CATHBAD, ENFIN...

L'enfer nous réclame :
Puisse un jour toute âme
N'avoir d'autre flamme
Que son noir fanal !

4

KERN CATHBAD ! JE L'AI SEULEMENT BLESSÉ ! MAIS ... LE GRAND VENEUR EST LÀ !

Kern Cathbad m'est promis, Jeune sot ! tu payeras cet affront de ton âme !

TU N'AURAS NI MON ÂME NI CELLE DE MON MAÎTRE !!!

JAMAIS !

5

LE GRAND VENEUR

KERN CATHBAD, TA MORT A ÉTÉ PROMISE AU GRAND VENEUR, S'IL T'ACHÈVE, IL RESTERA À JAMAIS... DÉSOLÉ!

BLAM!

S'il meurt de ma main, Le Grand Veneur n'a plus qu'à repartir !

PÈRE !?

L'aube pâle a blanchi les arches colossales
Il fuit, l'éssaim confus des desmons dispersés!
Et les morts, rendormis sous le pavé des salles,
Sur leurs chevets poudreux posent leurs fronts gl

FIN 6

CRAYONNÉ : H. RECULÉ ENCRAGE : J-L. SALA LETTRAGE : O. HAYEN

PREMIER PRIX

Henri-Joseph RECULE, Jean-Luc SALA et Olivier HAYEN

Tout a une fin, y compris les concours... et celui de «Jet» a remporté un succès considérable.

Henri - Joseph RECULE MAHAN (crayonné), Jean-Luc SALA (encrage) et Olivier HAYEN (lettrage) se sont donc mis en quatre pour obtenir le premier prix, c'est-à-dire 100.000 francs belges... ce qui est une jolie somme! Notons immédiatement que, tout comme le travail sur la planche est effectué à six mains: «... c'est un système de travail américain dans lequel chacun est spécialisé dans une tâche», l'élaboration du scénario est également collectif.

Agés respectivement de 20 ans (Henri - j'abrège un rien son nom!), 22 ans (Jean-luc) et 24 ans (Olivier), on ne peut pas dire qu'à leur naissance, toutes les conditions étaient rassemblées pour qu'un jour ils soient réunis devant l'objectif du photographe de «Jet». Si Olivier est né en 1966 à Namur (Belgique), pour les deux autres, c'est plus exotique (par rapport à nous, ici, à Bruxelles, of course!!!): Jean-Luc est né en 1968 à Avignon (France) et il est venu en Belgique pour suivre les cours de l'Institut des Beaux-Arts Saint-Luc de Liège; Henri, lui, voit le jour en 1970 à Viña del Mar (Chili) et ce n'est qu'à l'âge de 14 ans qu'il quittera le Chili pour la Belgique.

S'ils sont tous les trois à Saint-Luc de Liège, un seul, Jean-Luc, est en section Bande Dessinée, en deuxième année. C'est son professeur, l'ami J.Y. Stanicel, qui a d'ailleurs fait passer l'information concernant le concours de «Jet» auprès de ses étudiants. Merci à lui!

Olivier et Henri travaillent, eux, tout particulièrement l'illustration. Ils sont donc, logiquement, l'un et l'autre en deuxième année «Illustration». Jean-Luc anime les planches mettant en scène la pulpeuse Lydia-la-Rousse dans les pages de «Graal», «Le premier mensuel des jeux de l'imaginaire», comme il se présente lui-même (Socomer Edition). S'il fait de la bande dessinée, il affirme: «c'est parce que je ne sais rien faire d'autre et que c'est un travail mais aussi un divertissement!» Pour Olivier, la bande dessinée, «c'est un moyen pour sortir de son moi intérieur, pour s'exprimer. Elle représente une certaine forme de communication, importante à mes yeux.» Olivier aime raconter des histoires, «pas avec un message, non, simplement celles dans lesquelles ça bouge.»

En matière d'illustration, Henri aime travailler «à l'huile agrémentée d'acrylique»... Son thème de prédilection est l'héroïc fantasy mais il ne répugne pas à composer des marines ou des scènes de western.

A signaler qu'Henri n'en est pas à son premier concours de bande dessinée: en 1989, il participe à un concours de bandes dessinées équestres et remporte le 3e prix, celui du public. Comme il fallait s'y attendre, ces jeunes gens ont des goûts assez divers dans certains domaines mais une chose au moins les réunit: une passion commune pour la bande dessinée américaine. Jean-Luc affirme d'ailleurs que 50% des bandes dessinées qu'il consomme sont en anglais: «... je les lis, ensuite, Henri me les pique!»

Bon, il ne doit pas tout piquer puisque la collection de Jean-Luc regroupe déjà environ 200 titres! Jean-Luc a également une vraie passion pour l'héroïc fantasy - comme Henri donc -, le fantastique médiéval, la BD historique. On comprendra alors que Rosinski et Juillard figurent parmi ses auteurs préférés.

Olivier raffole de Bilal et de Sienkiewickz, un auteur américain. Henri pencherait pour Gir/Moebius, pour Aidans et Hermann, «... celui de l'ancienne période, celle du pinceau!», pour Franz, Loisel et pour Bisley, Bolton... des Américains.

En quelques mots, ce qui les attire dans la bande dessinée américaine, c'est le découpage, très varié; c'est également la mise en couleur à laquelle ils attribuent des qualités particulières et enfin, c'est le travail sur l'anatomie des personnages.

En matière de musique, les goûts ne manquent pas d'une certaine diversité: Henri préfère Gun'N'Roses, un groupe américain, Olivier se délecte de Gainsbourg, Simple Minds et Mylène Farmer alors que le cœur de Jean-Luc est resté quelques années en arrière, à la grande époque des Rolling Stones et «... de la musique américaine de ces années-là!», ce qui laisse un choix encore considérable!

Faut-il parler du sport? Ce n'est pas très utile car ces messieurs ne pratiquent rien... Jean-Luc a tout de même fait de la compétition en athlétisme et tout particulièrement en natation. Pour les autres, c'est le grand désastre sauf en ce qui concerne la pratique en intérieur: le Tour de France et le Mondiale suivis «à fond» par Olivier et de manière plus tiède par Henri!

Terminons par le cinéma... qu'Henri ne fréquente pas! Il préfère la télévision... Olivier signale vaguement le dernier Besson mais Jean-Luc aime tout Spielberg et, devinez, le cinéma américain des années 50! Quand je vous disais que le cœur de ce garçon est resté quelques décennies en arrière!

Savez-vous ce qui les énerve dans la vie? Olivier, les interviews (merci!, c'est sympa! Sauvage!!!); Henri, l'école (il ne doit pas être le seul en cette période de rentrée scolaire!); Jean-Luc, les nouvelles du monde parce qu'en général elles sont tristes!

Croyez-vous que ce qu'ils ont gagné au concours «Jet» est de l'argent pour les vacances? Pas du tout, il a été consacré à acheter du matériel de dessin! Sérieux, ces jeunes gens! Non?

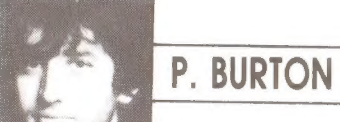
Jean-Luc, Olivier, Henri, on se reverra un de ces jours sur les sentiers escarpés de la bande dessinée... vous monterez haut, nous en sommes convaincus!

Georges PERNIN



Les heureux et talentueux lauréats en compagnie (à l'extrême droite) de R. Harren, notre éditeur.

2ème PRIX



P. BURTON

JUSTE UN PETIT BOUT DE CIEL

CLING
CLON

JUSTE UN PETIT BOUT DE CIEL

-FiN-

DEUXIEME PRIX

Paul BURTON

Paul Burton est le deuxième au concours organisé par «Jet» avec une BD intitulée: «Juste un petit Bout de Ciel». Il habite à Marchin, entre Liège et Namur (Belgique).
Il est né en Belgique, à Huy, en 1967 dans une famille où trois enfants sont arrivés avant lui. Au total, Paul aura 2 frères et 2 sœurs... une belle famille, quoi! Et, puisque Paul est l'avant-dernier, il ne manque pas de compagnie... et puis, le papa aime la BD: ça aide!
Comme les premiers de ce concours, Paul est étudiant en 3ᵉ année d'Illustration à l'Institut des Beaux-Arts Saint-Luc... où il a vu une affiche annonçant le concours!
N'allez pas croire que c'est sur un coup de tête que Paul est entré à Saint-Luc. Non, il a commencé des études en électronique, pendant deux ans... mais sans grande conviction!
S'il aime évidemment la bande dessinée, Paul souhaite continuer l'illustration dans laquelle il se sent bien. Il pense ne pas avoir de modèle dans ce métier mais avoue un gros faible pour Haussman!
Signalons qu'en matière de bande dessinée, Paul aime tout particulièrement «Sambre» et «Thorgal»... ce qui est un bon choix, il faut bien le dire!
A la bande dessinée, Paul veut également s'y consacrer, cela va de soi... Il a d'ailleurs gagné un concours sur la BD équestre avec deux planches qui seront bientôt publiées dans une revue. Bien sûr, la BD, c'est super pour raconter quelque chose mais la longueur des récits fait un peu peur à Paul, qui cherche tout de même activement un bon scénario pour monter un projet.
Paul Burton fait partie de ces jeunes auteurs qui préfèrent écrire eux-mêmes leurs scénarios. Dans ce domaine, c'est moitié-moitié entre ceux qui veulent écrire leurs histoires et ceux qui souhaitent, pendant un temps au moins, se reposer sur l'imagination et le talent d'un scénariste.
En attendant, Paul - qui est très habile de ses mains et intéressé par le travail en trois dimensions - travaille pour un bureau spécialisé dans la réalisation de maquettes de grande qualité.
En fait, ce que Paul aime, c'est pouvoir travailler seul sur un projet car il avoue, sans l'ombre d'une gêne et avec le sourire, qu'il n'aime pas le travail en équipe.
Dans un tout autre domaine, Paul aime également le cinéma, sans vouloir réellement choisir dans la production: il apprécie tout ce qui est bon.
En matière de lecture, ses goûts le portent vers l'espionnage et la politique fiction genre Robert Ludlum.
Tout comme Olivier et Henri, ses condisciples à Saint-Luc de Liège, Paul ne pratique aucun sport mais aime la musique, particulièrement celle des années '70 et les valeurs sûres d'aujourd'hui... Il aimerait jouer d'un instrument mais constate «... qu'il est difficile de s'astreindre!»
Un petit regret de Paul pour conclure: il estime qu'à l'école, il y a un manque dans le domaine de la stricte formation professionnelle. Courage, ça va s'arranger!!



R. Harren félicitant chaleureusement P. Burton.



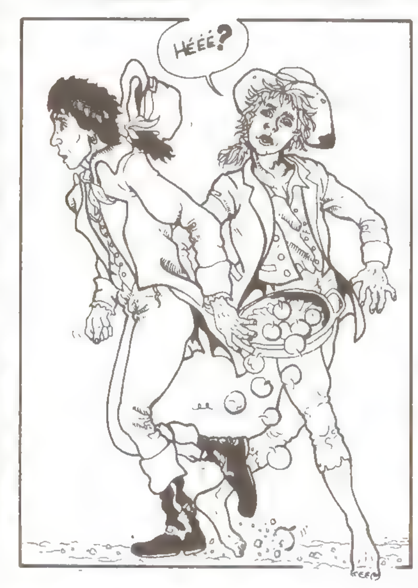
D. CADEC

REBELLES A LA NATION









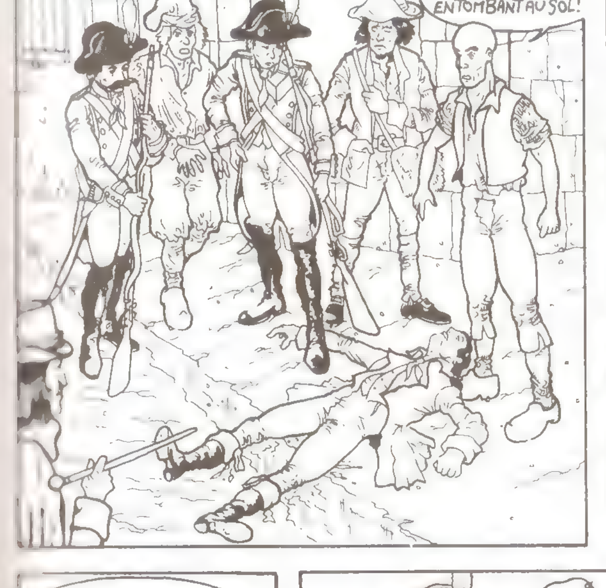




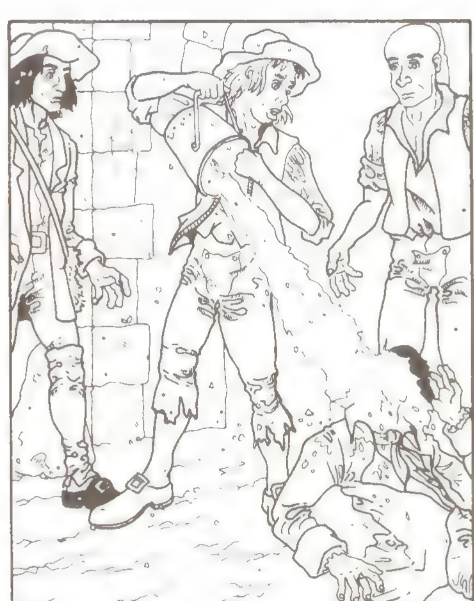


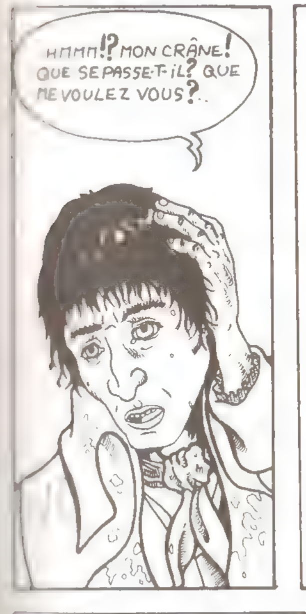














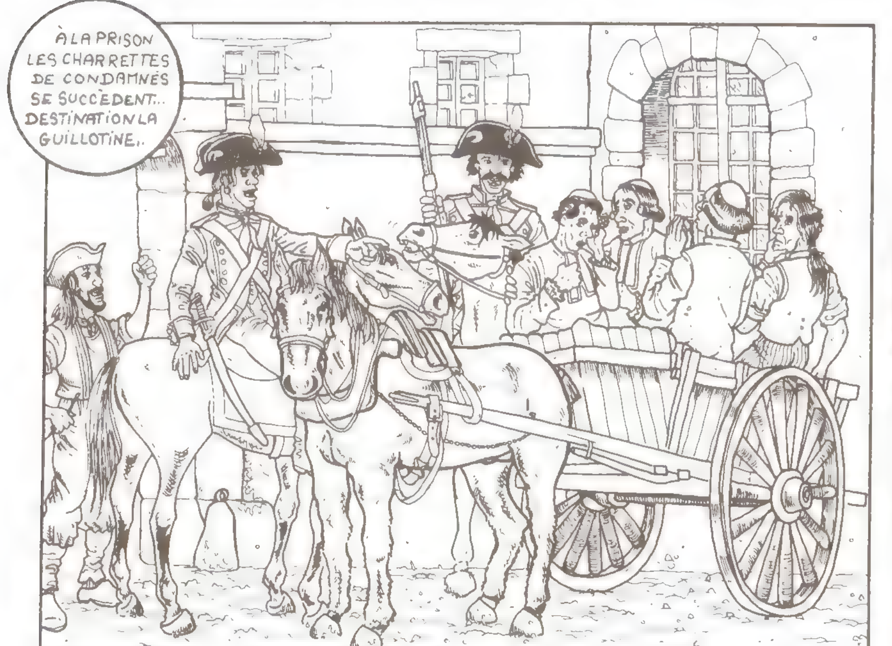


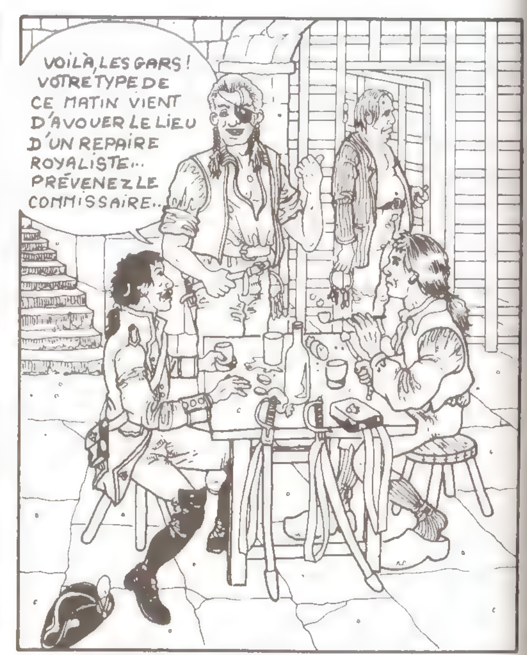












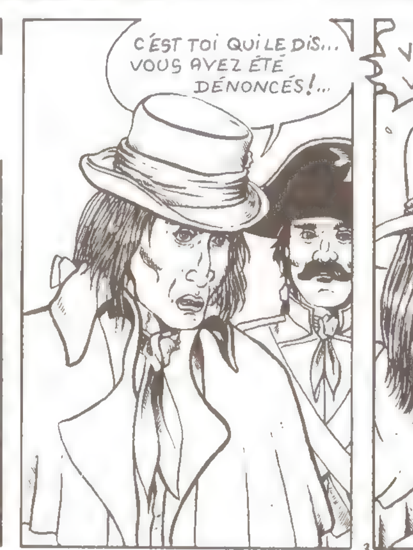


*LA GUILLOTINE!..

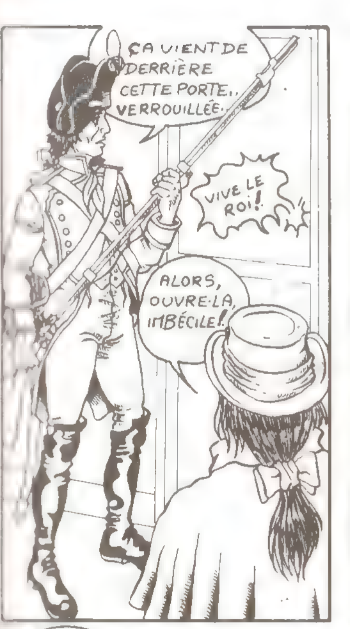




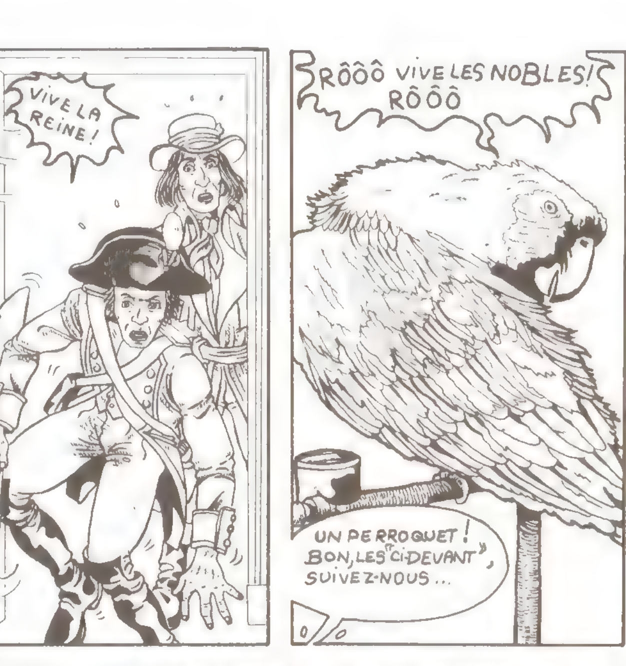






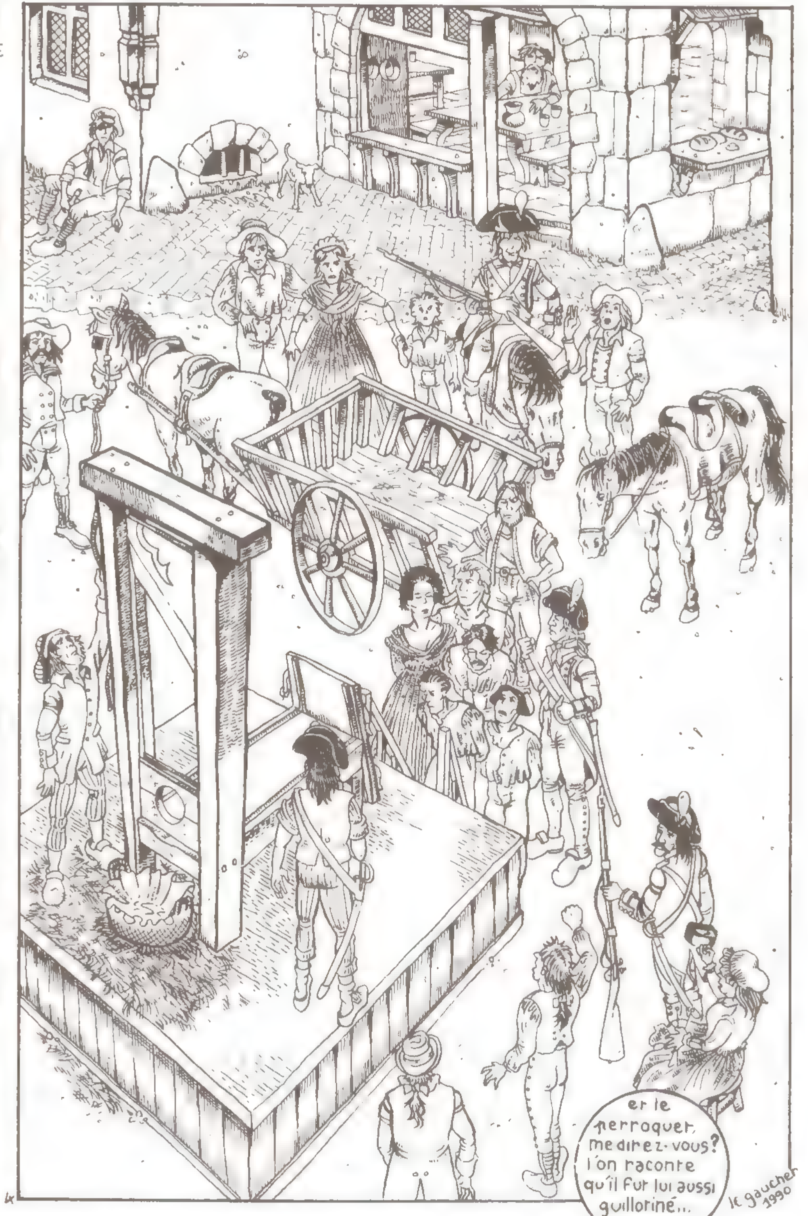












TROISIEME PRIX

Denis CADEC

Denis Cadec est l'auteur de «Rebelles à la Nation» qui a obtenu le 3e prix au concours «Jet». Denis est né le 20 février 1963 vers 19 heures à Landerneau, petite ville du Finistère. Je signale tout ça pour les passionnés d'astrologie qui peuvent commencer à dresser la carte du ciel de Denis, qui nous précise: «Mes origines sont donc bretonnes, ma mère est du pays bigouden et mon père vient d'un petit village du nord de la Cornouaille.

Mes études sont très banales: l'école primaire où je suis entré avec un an d'avance et dont je suis sorti avec un an de retard... je devais m'y plaire! Ensuite, deux ans de CES... rien à dire, quoi! Ah si! A signaler la parution de ma première BD publiée dans «Grain de Sel», petite revue scolaire.»

Ensuite, pour Denis, c'est le lycée technique, en menuiserie, trois années qui lui semblent un peu perdues si ce n'est peut-être l'apprentissage du travail manuel.

Denis se retrouve ensuite à l'armée, dans les fusiliers marins: «Dur... dur!!!» Cette période sera suivie par une foule de petits emplois divers: manutentionnaire, jardinier, peintre en bâtiment. Au cours de ces années également, Denis effectue un stage de cinq mois comme maquettiste publicitaire... tous ces travaux avec toujours au cœur l'envie du dessin, de la peinture mais surtout de la bande dessinée...:

«Tout m'intéresse sur ce sujet; je possède une grosse documentation. En janvier 1982, une de mes deux planches de bande dessinée consacrées à Saint-Jean d'Acre est publiée dans «Spirou», rubrique «L'Ecole de la BD». Sans lendemain! En 1988, je suis classé deuxième à un concours de bandes dessinées organisé à Landerneau... Mes idées sont parfois longues à venir, alors je note tout ce qui me passe par la tête!»



Denis n'aime ni le foot, ni le rugby: «Comme ça, ma femme est tranquille!»

Denis passe ses week-ends en bord de mer, consacre le plus clair de ses loisirs à de longues promenades en campagne en compagnie de sa femme, à la satisfaction d'une de ses passions, la visite de sites archéologiques. S'il se passionne pour l'histoire médiévale, [il] rêve d'aller un jour à Pompeï [...] à Herculanum... il veut retrouver la vie, le présent de nos ancêtres: «On vit tous dans le présent des autres». Denis se consacre également à la lecture de livres historiques, de biographies, de romans et bien sûr, encore et toujours au dessin et encore au dessin!

«En peinture, j'admire beaucoup Léonard de Vinci - également pour son esprit universel -, Michel-Ange, Vermeer de Delft, Van Gogh (comment y échapper?)...»

Et en bande dessinée, monsieur Cadec? La réponse fuse: Hermann, surtout «Les Tours de Bois Maury», Cuvelier, Franquin, Tillieux... Denis est courageux mais pas téméraire: il croit que les extraterrestres existent et il souhaiterait aller avec eux sur leur planète, à la condition toutefois d'avoir la certitude d'avoir un billet de retour!

Lorsque Denis a reçu la lettre du Lombard annonçant le résultat du concours, elle était pliée en trois et le seul passage lisible immédiatement était: «Nous avons le plaisir»... «Je n'ai pas eu à déplier la lettre, ça ne pouvait être que ça parce que d'habitude, en réponse à toutes les planches que j'envoie, la seule ligne immédiatement lisible c'est: «Nous avons le regret!»



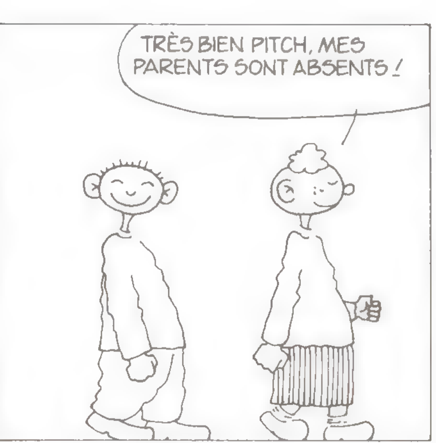
D. Cadec en pleine discussion avec notre directeur littéraire, A.P. Duchâteau.

PITCHGAG

B. DE NEVE

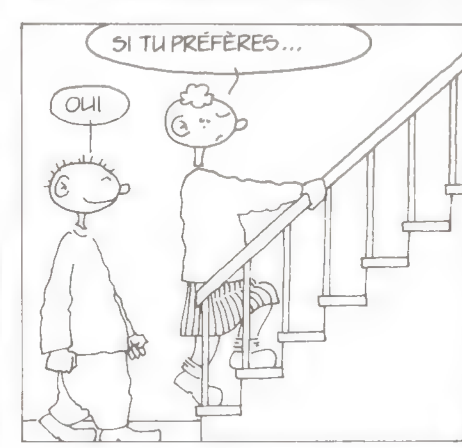




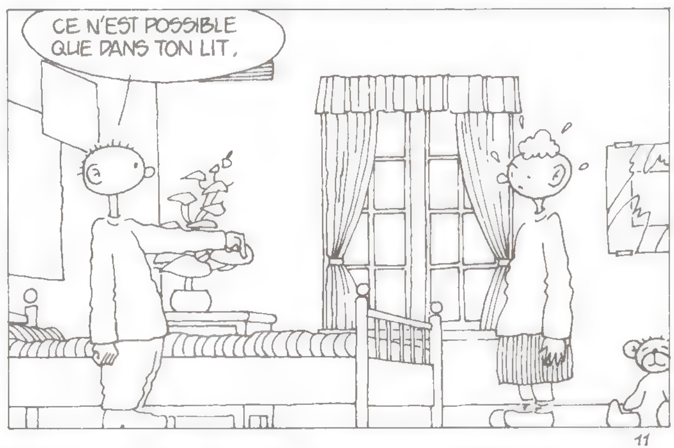




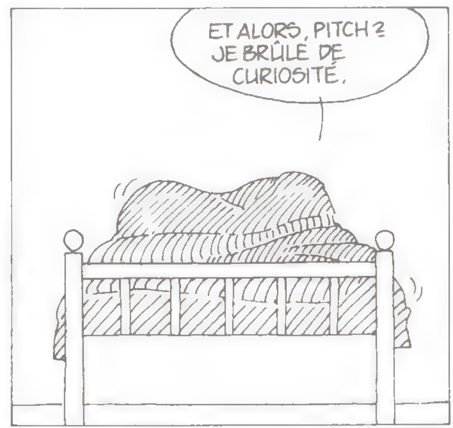












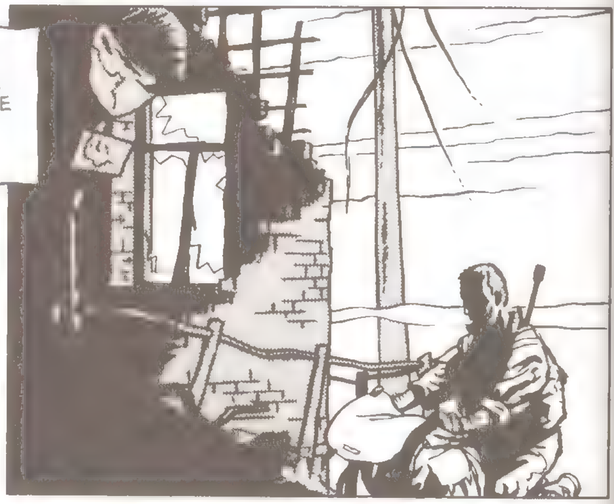


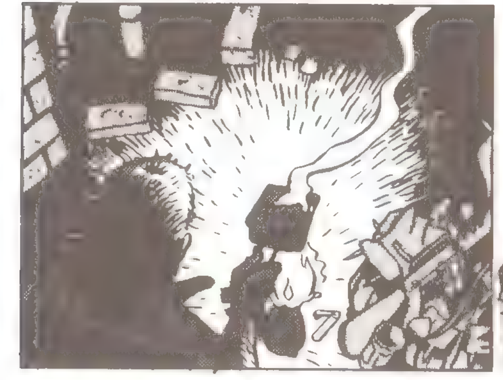
R. RAVIJTS/E. D'HONDT

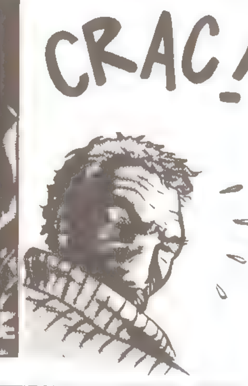






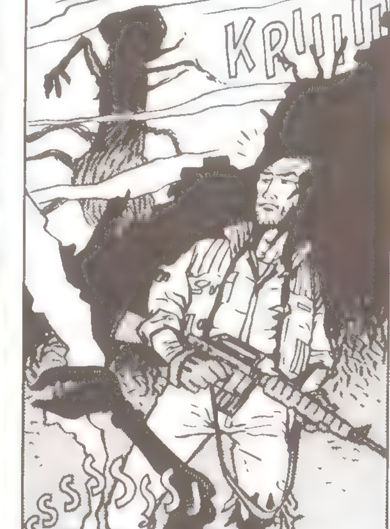


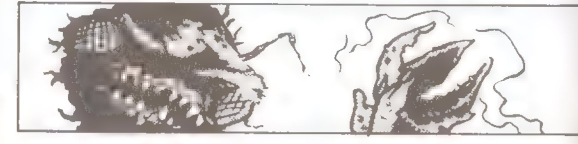




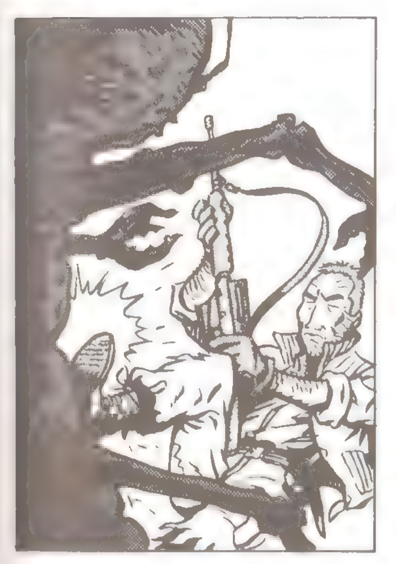












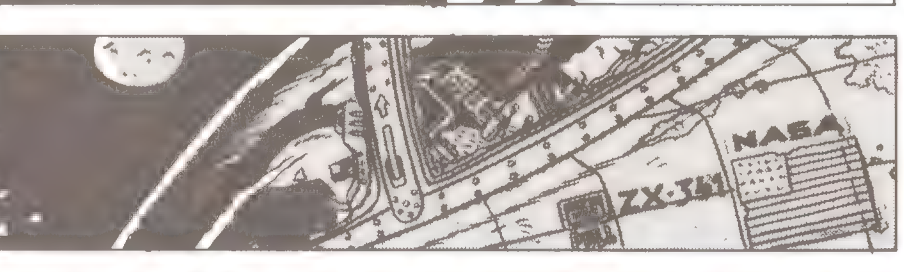


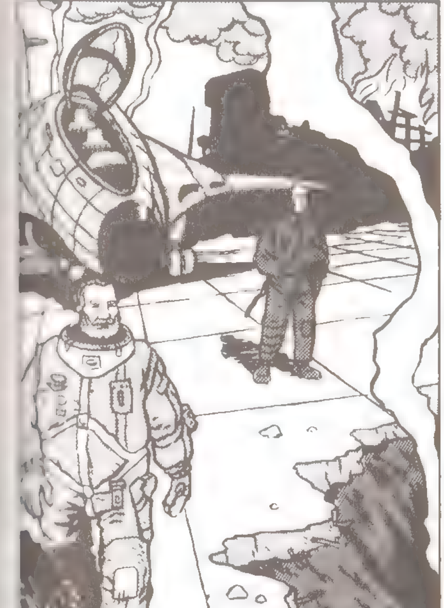


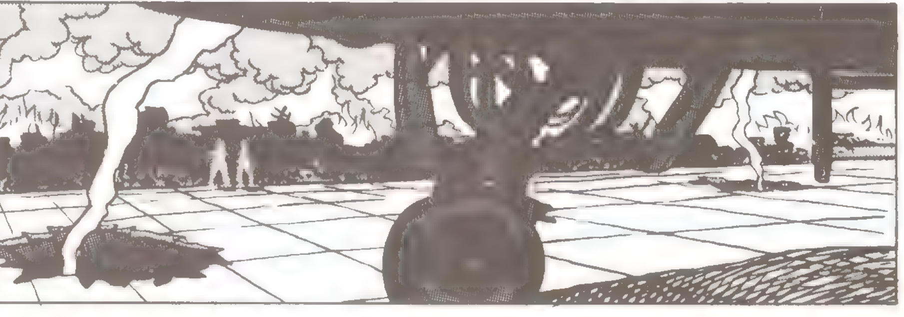






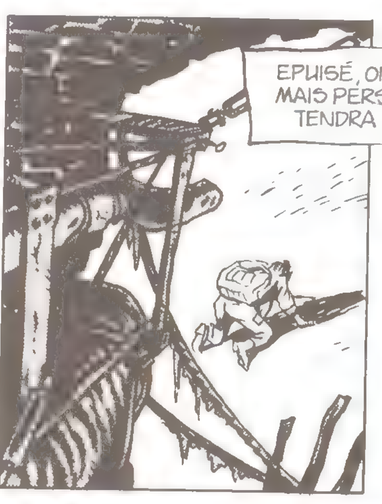


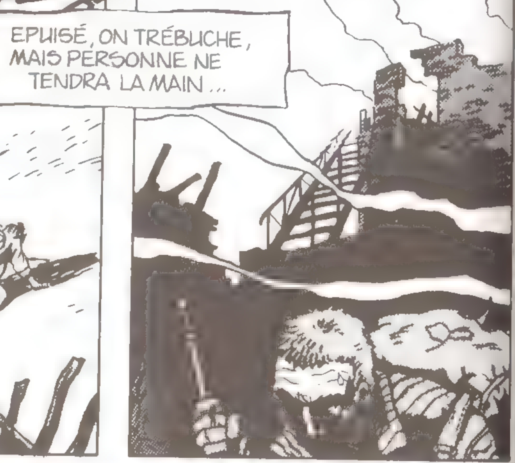


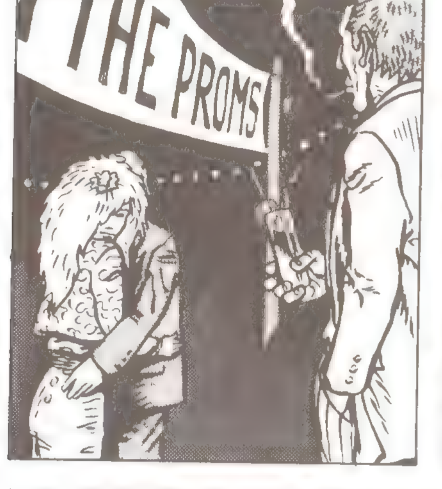






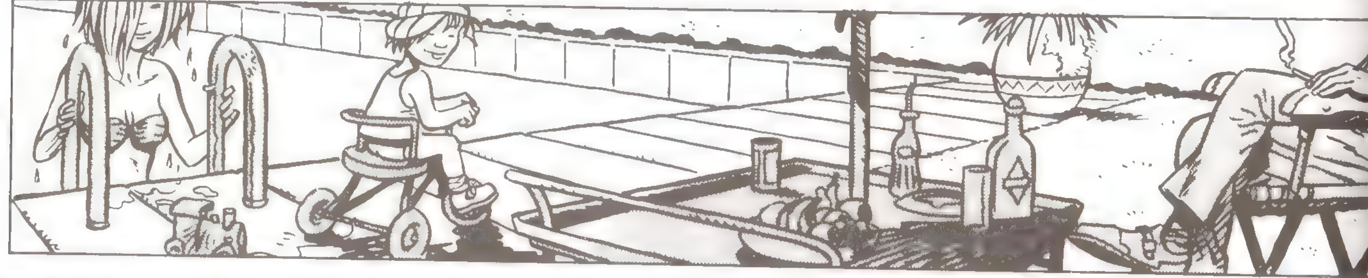






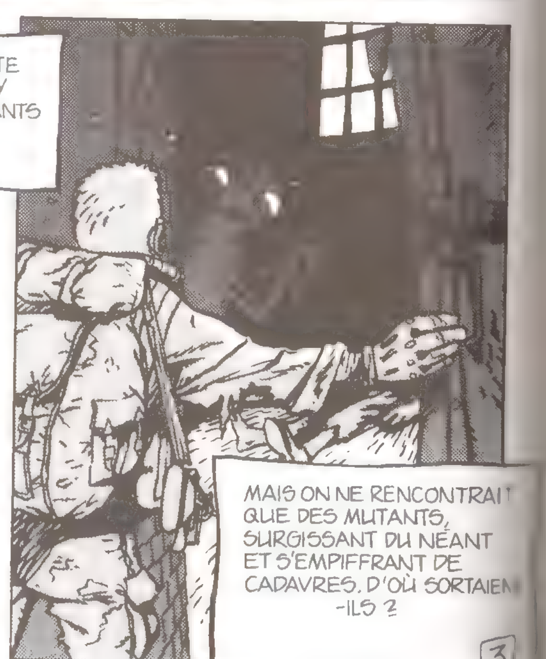


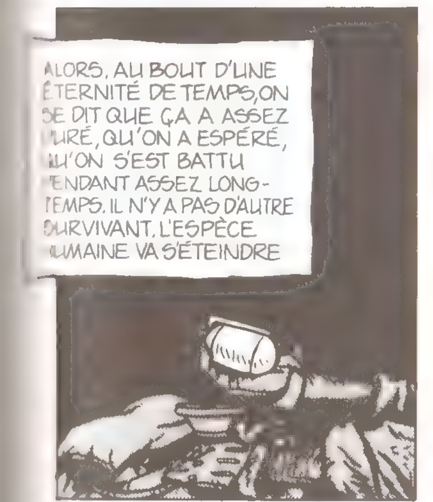




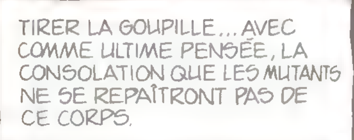


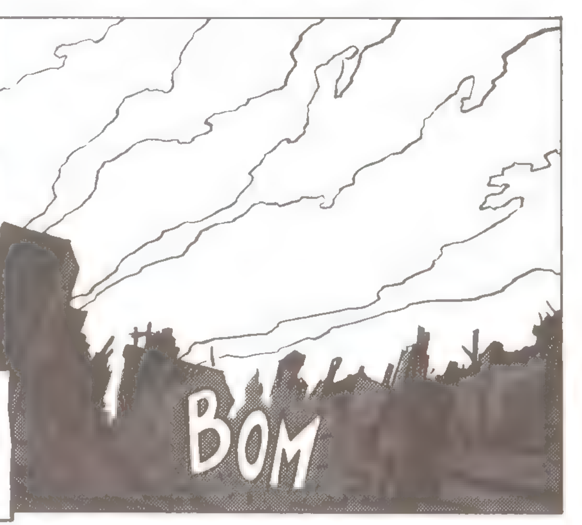


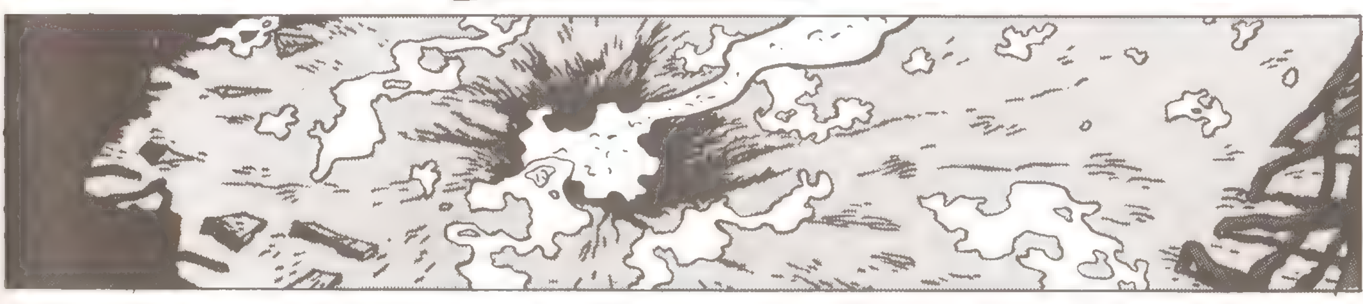






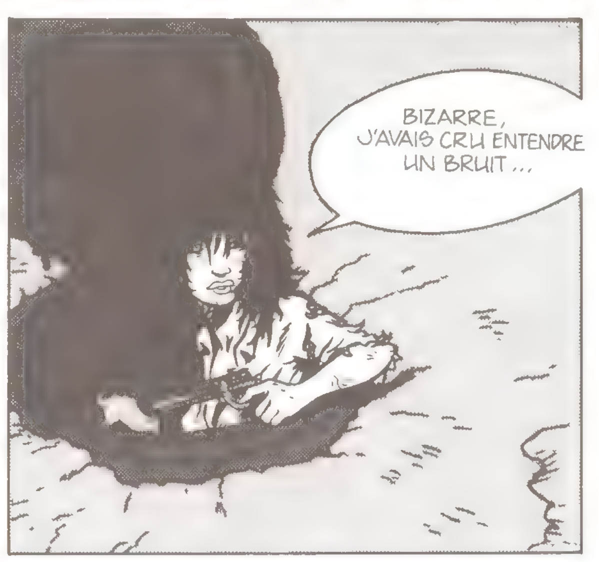
















D'HONDT- RAV'JTS MA-AFR '9c 4

QUATRIEME PRIX

Raf RAVIJTS et Eric d'HONDT

Classés quatrièmes au concours «Jet», ces deux auteurs d'Anvers sont également sortis en 1987 de l'Institut Saint-Luc, mais d'Anvers cette fois. Ce n'est pas voulu mais en dehors du Breton Denis Cadec, tous nos gagnants sont encore dans ou sortent d'un des instituts Saint-Luc! Belle pépinière!

Raf est né le 8 décembre 1965 à Termonde et Eric le 9 janvier 1964 à Deurne.

Raf est le dessinateur et Eric le scénariste.

Leur amitié remonte déjà à 8 ans et, non contents d'être ensemble à Saint-Luc, ils partent également tous les deux en vacances: ils découvriront ensemble l'Italie et parcourront l'Espagne en moto. C'est donc tout naturellement qu'après leur service militaire, ils décident de travailler ensemble. Depuis un an et demi, ils sont à la tête d'un studio de graphisme, à Anvers.

Ils estiment avoir eu beaucoup de chance pour débuter dans la vie professionnelle car ils ont eu immédiatement du travail: publicité, recherche de logos, affiches...

Actuellement, ils travaillent sur les décors de dessins animés de Bob et Bobette, personnages dont la célébrité est colossale en Belgique flamande et en Hollande.

«Avec la bande dessinée, c'est plus difficile... Nous avons effectué un travail pour «Standaard»; il nous a été payé mais n'a pas été utilisé. Nous le regrettons, bien sûr, mais c'était tout de même une chance pour débuter!»

Autre travail en bande dessinée, pour la Fondation Roi Baudouin: il s'agissait de parler avec humour de bâtiments ouverts aux visiteurs afin de présenter ces bâtiments...

«Actuellement, nous ne pourrions pas vivre uniquement de la bande dessinée, même si c'est un de nos objectifs à plus ou moins long terme... peut-être un jour... Non?»

Notons encore en vrac: leurs auteurs favoris, en matière de bande dessinée, sont Conrad et Franquin pour les deux, Hermann pour Eric.

Raf et Eric pratiquent ensemble le squash... mais Raf n'a jamais été scout, ce qui n'est pas le cas d'Eric qui a dix ans de scoutisme derrière lui! Ce n'est que l'année dernière qu'il a dû abandonner sa chère troupe: «Ça prenait hélas trop de temps et je deviens trop vieux...» On sent qu'il y a bien de la nostalgie dans les propos d'Eric!

Le cinéma les attire mais ils ne sont intéressés ni par les films psychologiques ni par l'action pure: ils se souviennent avoir vu dernièrement: «Né un 4 Juillet» et «Angel Heart»...

Je ne vous étonnerai sans doute pas en vous disant que le souhait d'Eric et de Raf, c'est, bien évidemment, de réaliser ensemble une bande dessinée, une vraie, en 46 planches... et qu'elle soit publiée!

Pourquoi pas au Lombard? Sait-on jamais?

Bonne route en attendant, et ne faites pas de folies en moto!

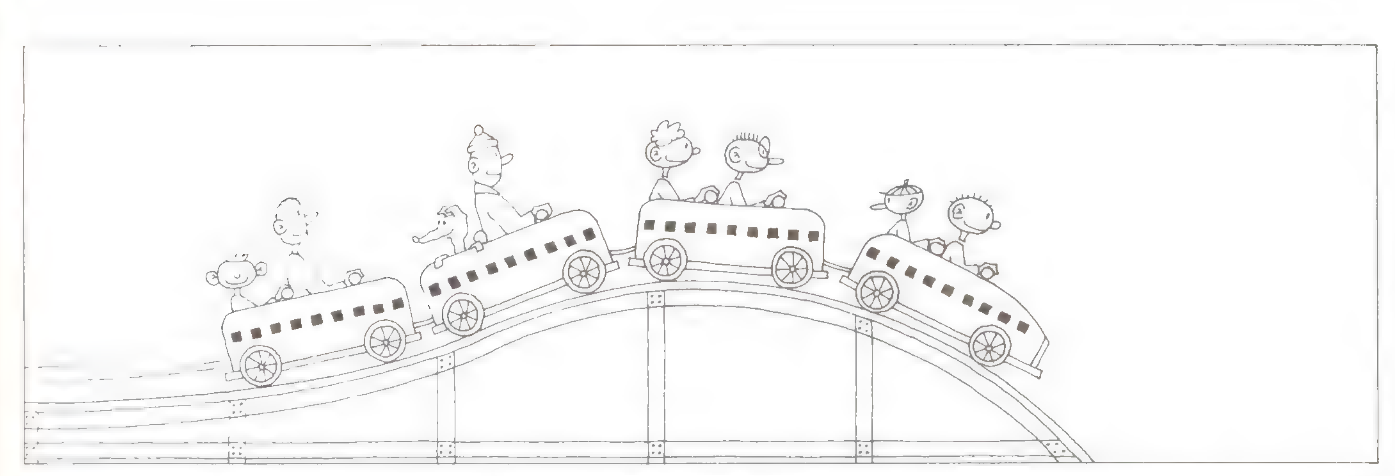


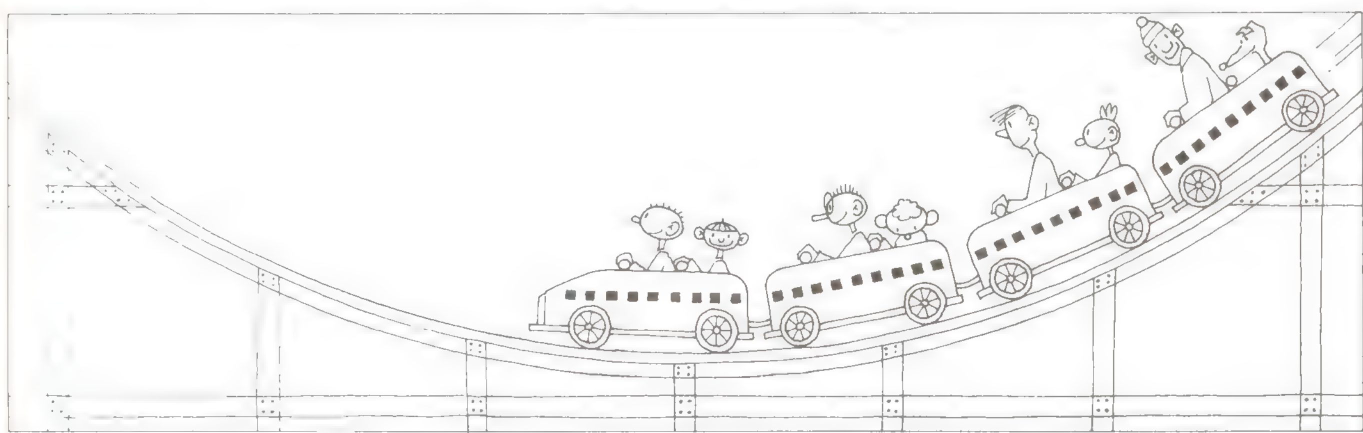


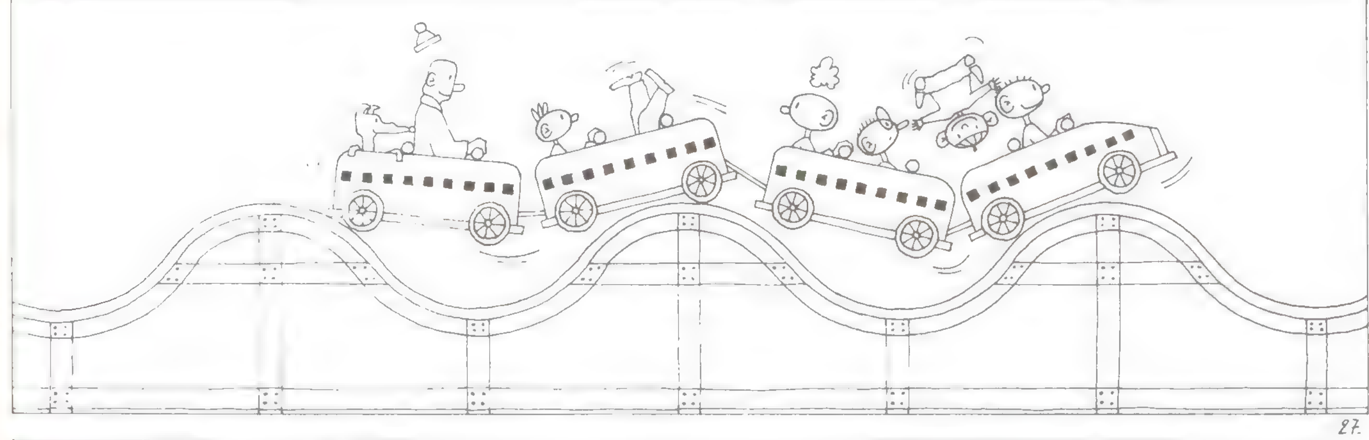
R. Ravijts et Eric d'Hondt (au centre) très attentifs aux judicieux conseils de R. Harren, A.P. Duchâteau et B. De Moor.

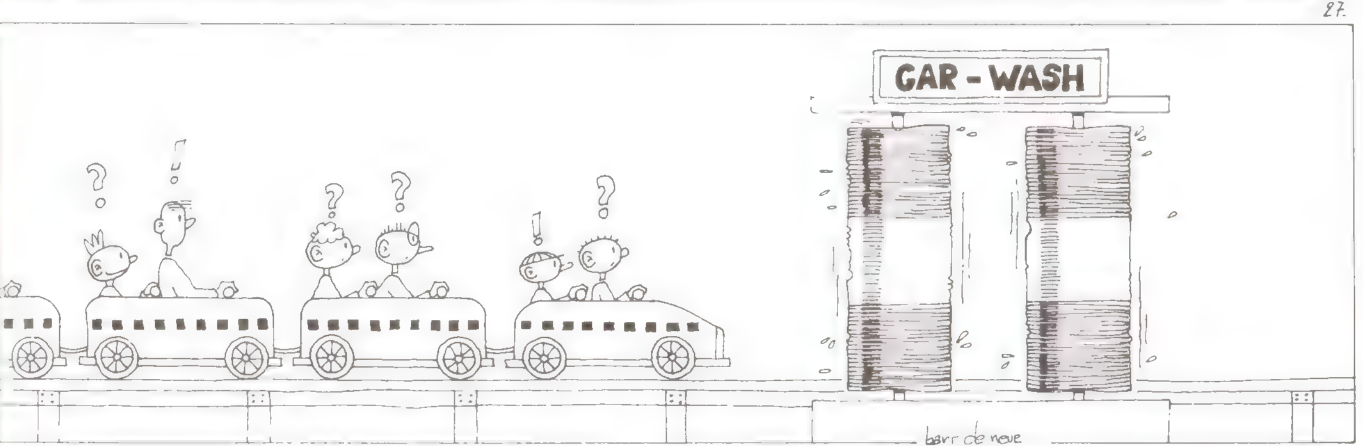
PITCHGAG

B. DE NEVE



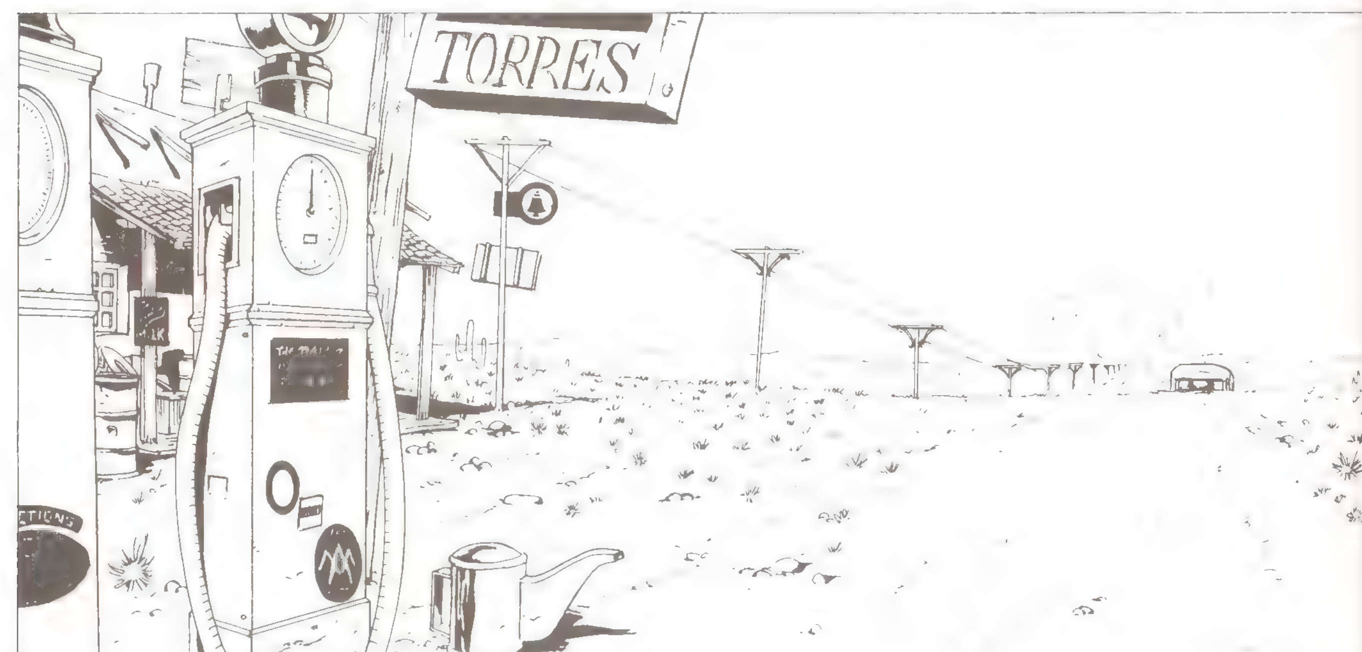


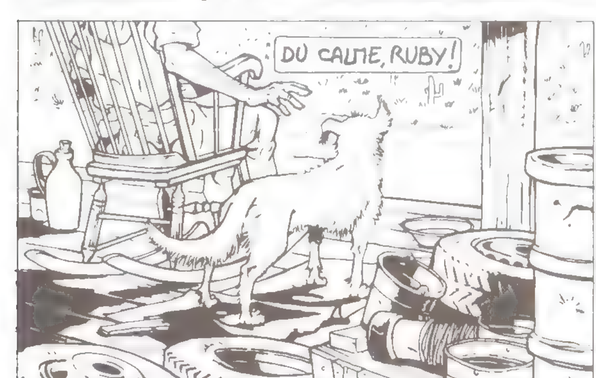







UN GRAIN
DE SABLE


TORRES


DU CALME, RUBY!


TU T'ARRÊTERAS LÀ!


MOTOR CO.
GIBSON
ICAN GAS

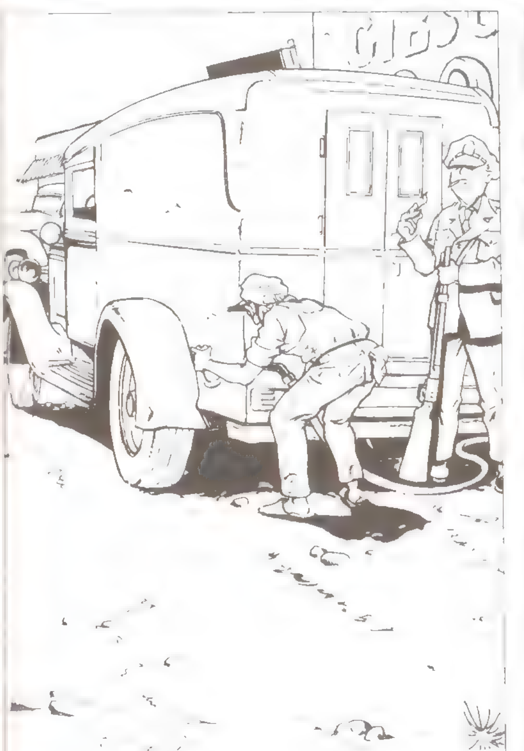

GRRRR!!!


AMOCO
TORRES


EH, GRAND-PÈRE! TU NOUS METTRAS DIX GALLONS.


VOILÀ, VOILÀ, J'ARRIVE!

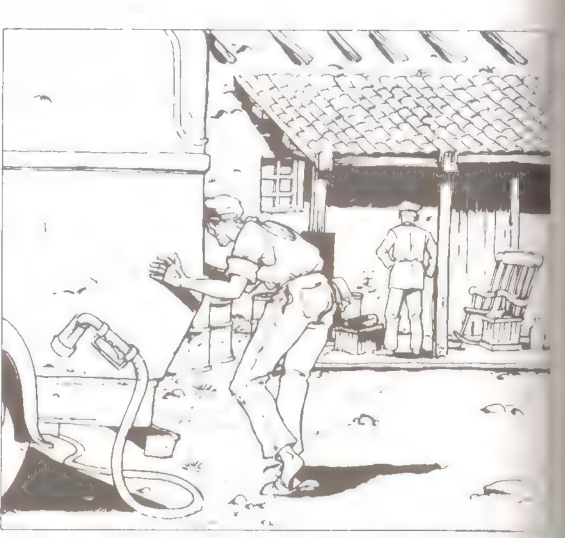




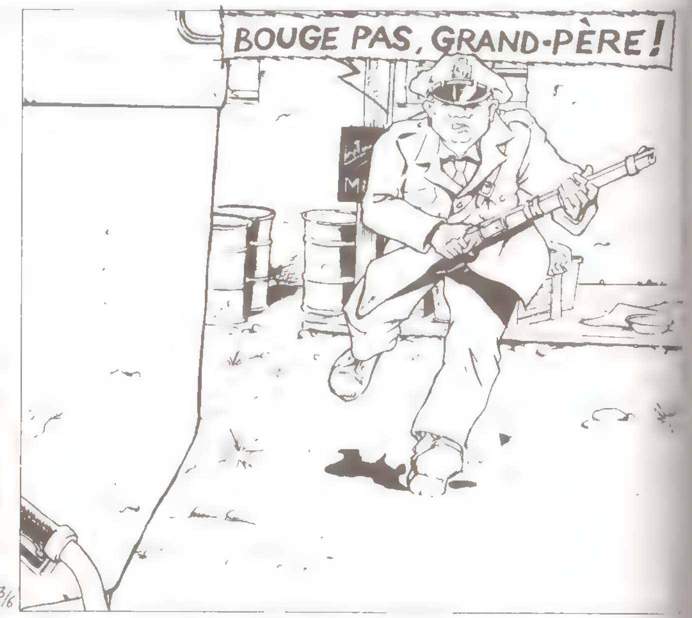

VAUDRAIT MIEUX VOUS ÉLOIGNER AVEC VOTRE CIGARETTE PENDANT QUE JE VOUS SERS.
GOODY

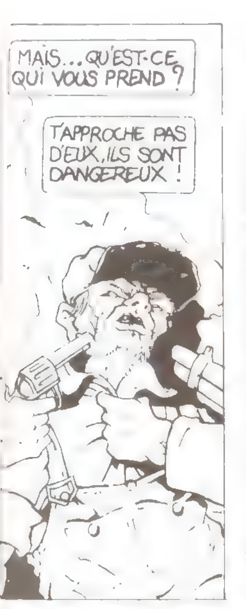

OK, GRAND-PÈRE, ON PEUT SE RAFRAÎCHIR LE GOSIER ?
À L'INTÉRIEUR, ALLEZ-Y, JE VOUS REJOINS.



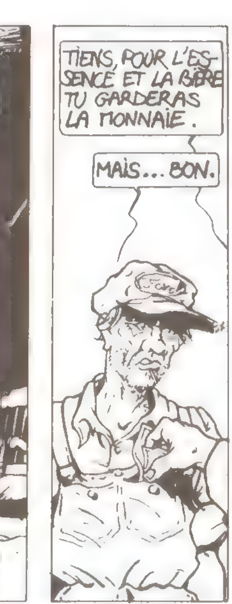





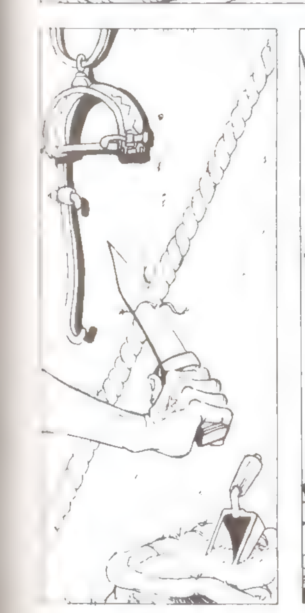

EH LÀ !

BOUGE PAS, GRAND-PÈRE !


MAIS... QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?
T'APPROCHE PAS D'EUX, ILS SONT DANGEREUX !

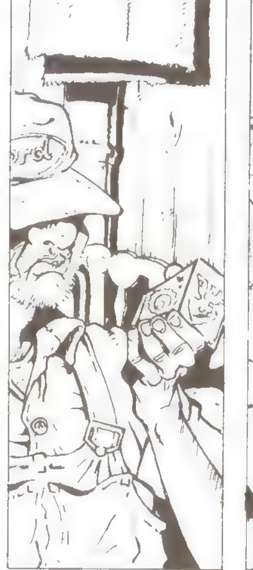
MAIS ILS VONT MOURIR DE SOIF.
T'OCCUPE ! TU NOUS DONNERAS UN BIDON POUR EUX . . .

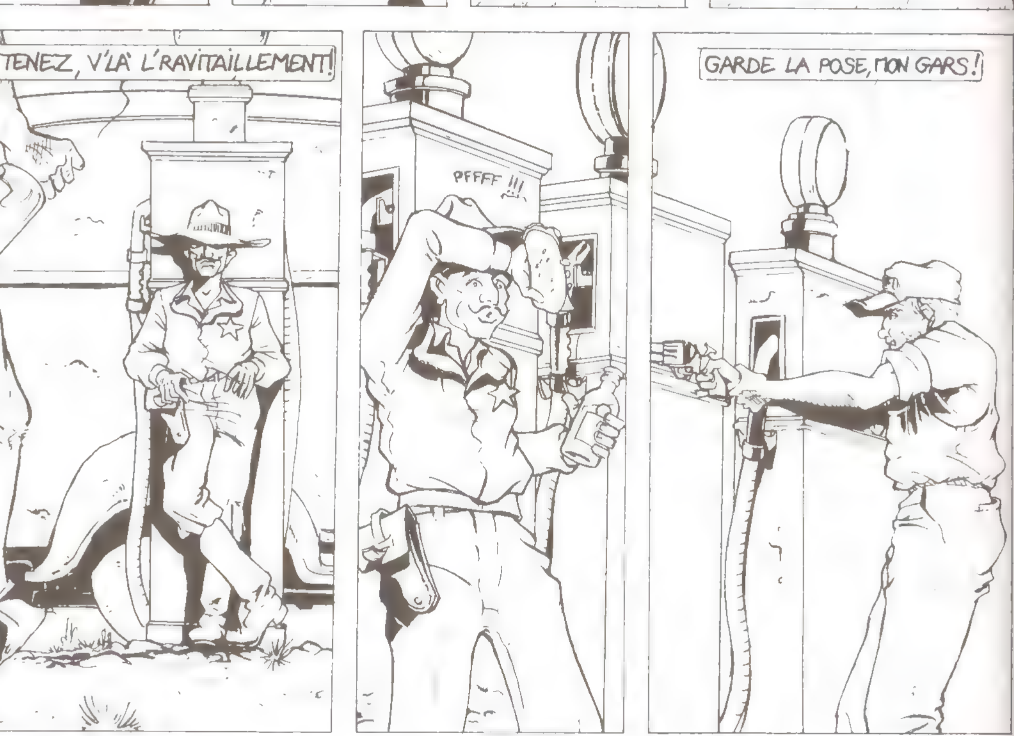
EN ATTENDANT, GRAND-PÈRE, VIENS ME SERVIR À BOIRE ET T'APPORTERAS UNE BIÈRE À MON COPAIN . . .

TIENS, POUR L'ESSENCE ET LA BIÈRE TU GARDERAS LA MONNAIE.
MAIS... BON.

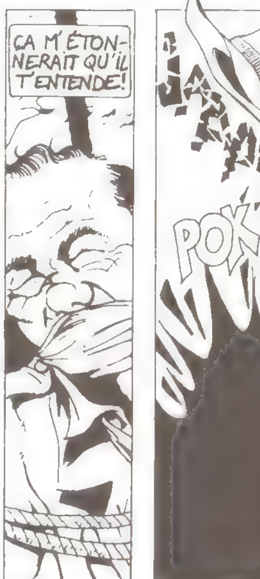
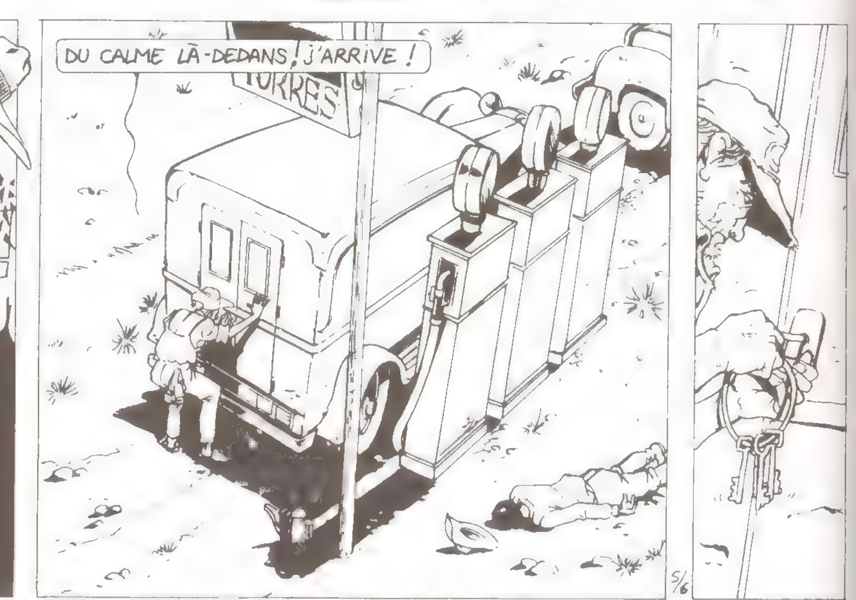
FAIT PAS CLAIR DANS LA BOUTIQUE !
C'EST POUR LA FRAÎCHEUR, LA BOISSON EST AU FOND.





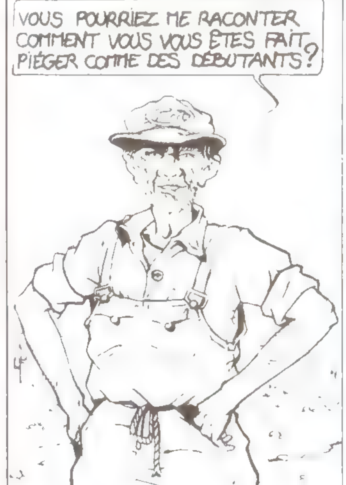
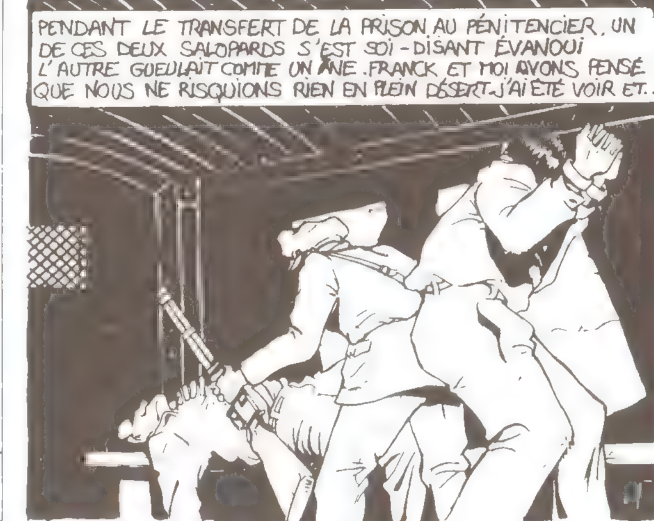

TENEZ, V'LÀ L'RAVITAILLEMENT!
PFFFF !!!
GARDE LA POSE, MON GARS!

JACK! À L'AIDE!

ÇA M'ÉTONNERAIT QU'IL T'ENTENDE!
POK!

DU CALME LÀ-DEDANS, J'ARRIVE!
TORRES

5/6



AH! VOUS AVEZ L'AIR MALIN!

T'ES BIEN DOYLE? ALORS JE PENSE QUE ÇA T'APPARTIENT.
?

VOUS POURRIEZ ME RACONTER COMMENT VOUS VOUS ÊTES FAIT PIÉGER COMME DES DÉBUTANTS?

PENDANT LE TRANSFERT DE LA PRISON AU PÉNITENCIER, UN DE CES DEUX SALOPARDS S'EST SOI-DISANT ÉVANOUI L'AUTRE GUEULAIT COMME UN ÂNE. FRANCK ET MOI AVONS PENSÉ QUE NOUS NE RISQUIONS RIEN EN PLEIN DÉSERT. J'AI ÉTÉ VOIR ET...

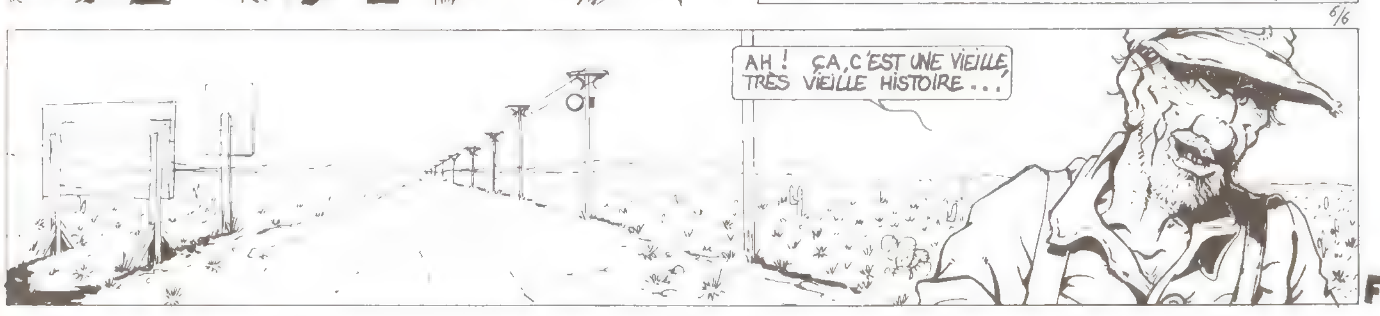
MAIS VOUS, GRAND-PÈRE, COMMENT VOUS AVEZ DEVINÉ QUE CES DEUX TYPES ÉTAIENT DES ÉVADÉS ET NON DES FLICS?...
FACILE, LE GROS PORTAIT DES GODILLOTS DE TAULARD

CE GROS TAS CHAUSSAIT AU MOINS QUATRE POINTURES DE PLUS QUE MOI IL A JAMAIS PU ENFILER MES GODASSES

J'AI JAMAIS VU AUCUN FLIC DONNER DE POURBOIRE, C'EST UN TRUC DE TRUAND... TRENTE ANS, J'AI ÉTÉ FLIC, ALORS, LES P'TITS GARS, L'MÉTIER, J'CONNAIS.

MAIS ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ, DANS CE TROU PERDU?

6/6


AH! ÇA, C'EST UNE VIEILLE, TRÈS VIEILLE HISTOIRE...

FIN

CINQUIEME PRIX

Gérard BERTHELOT et Luc REVILLON

Gérard Berthelot et Luc Revillon ne sont pas des inconnus au Lombard, il s'en faut de beaucoup puisqu'un de leurs récits en 46 planches a été acheté il y a quelque temps déjà: «Le Sel de la Terre», une aventure de Paul Cordier.

Pour Luc Revillon, le scénariste né le 7 mai 1945, la bande dessinée est une vieille passion et pas seulement comme scénariste. Professeur d'Histoire dans un collège et à l'université, Luc planche longtemps sur l'œuvre de Jacques Martin. De cette active méditation, Luc présentera une maîtrise d'Histoire sur la Grèce de Jacques Martin dans «L'Enfant grec».

Luc Revillon est un grand ami de Gilles Chaillet, à qui il consacre en 1983 un épais dossier de 36 pages dans «Le Fond du Sac». C'est également Luc qui préfacera la superbe édition de luxe de «Ténèbres sur Venise», de Gilles Chaillet, en 1987, aux Editions du Lombard. Dans le cadre des festivités saluant la sortie de «Le Diable et le Cathare», toujours de Gilles Chaillet, et toujours aux Editions du Lombard, Luc présente une remarquable œuvre audio-visuelle qui a été présentée en 1988 à Carcassonne. Enfin, une exposition sur Vasco et Chaillet a également été réalisée.

Il faut noter que Luc consacre aussi beaucoup de temps à des animations et des conférences sur les thèmes bande dessinée, Histoire et lecture pour des enseignants, des bibliothécaires et des libraires. Les Editions Hatier ont également fait appel à lui pour des pages sur la pédagogie de l'Histoire et la bande dessinée dans les manuels de 5e, 4e et 3e.

Luc a réalisé le scénario et le découpage des aventures de Paul Cordier: «Sauvez Alex», récit de 11 planches, publié dans le n° 21 bis de «Vécu» en 1986, «L'Espion cravaté», 11 planches, «Le Sel de l'Enfer», 46 planches et «Vol avec l'Archange», 46 planches également.

Ceci nous incite tout naturellement à présenter le dessinateur. Gérard Berthelot est né le 17 septembre 1960. Il habite Angers où il exerce la profession de maquettiste-offsettiste.

Ses œuvres sont celles que je viens de signaler, auxquelles il faut ajouter de nombreuses illustrations: pour le «Courrier de l'Ouest», pour la presse policière (qu'est-ce que c'est, Gérard?), pour la Chambre d'Agriculture d'Angers et pour des publicités locales.

En bandes dessinées, signalons également, en 1985, un catalogue en 30 pages pour la sauvegarde du château de Martigné-Briand.

Gérard et Luc nous réservent encore bien des surprises et c'est avec plaisir que nous les attendons.



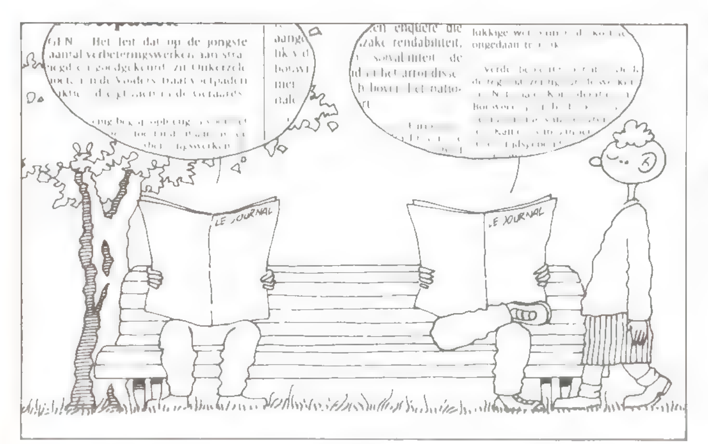


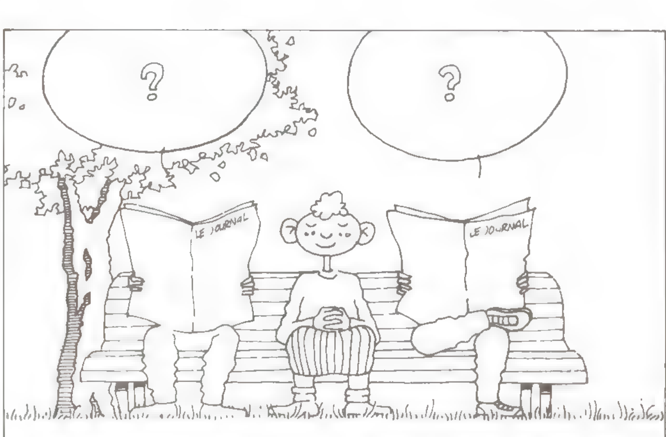
G. Berthelot

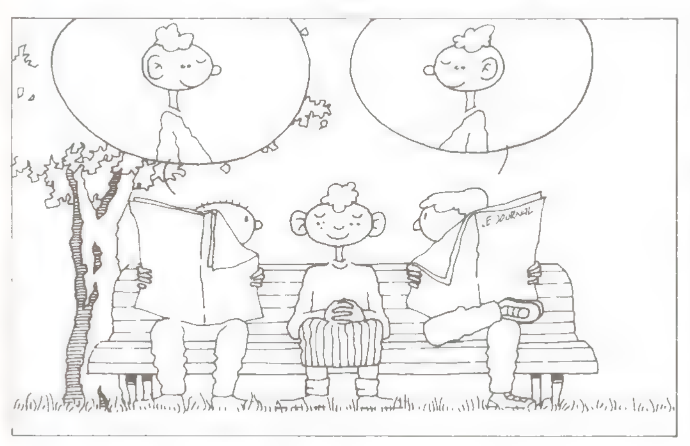


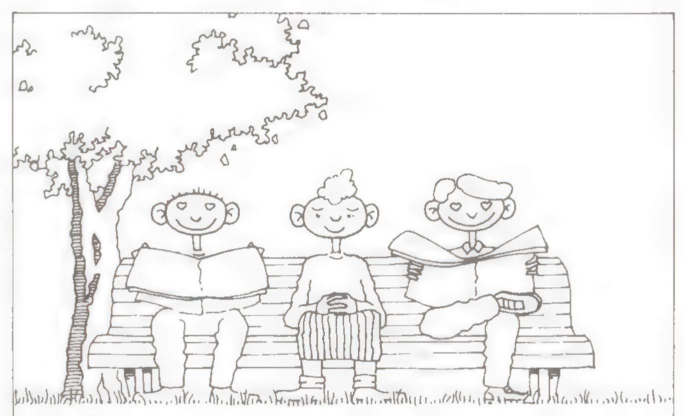
L. Revillon

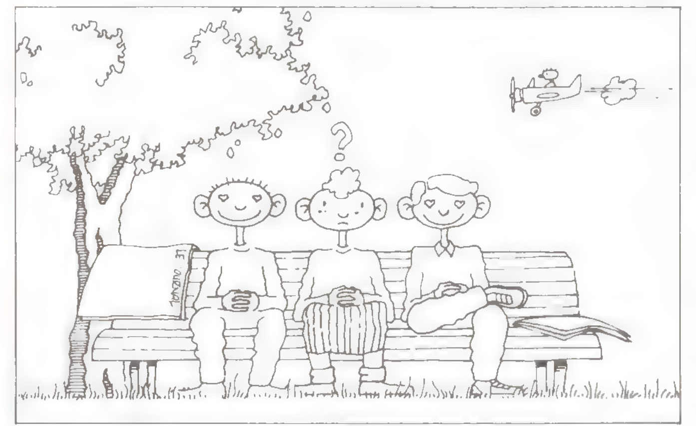
PITCHGAG — B. DE NEVE

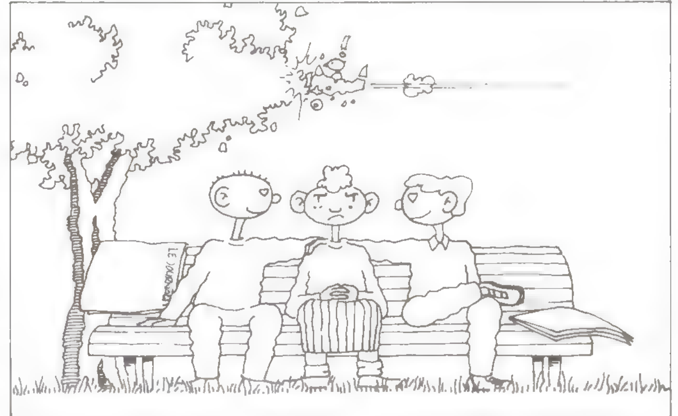


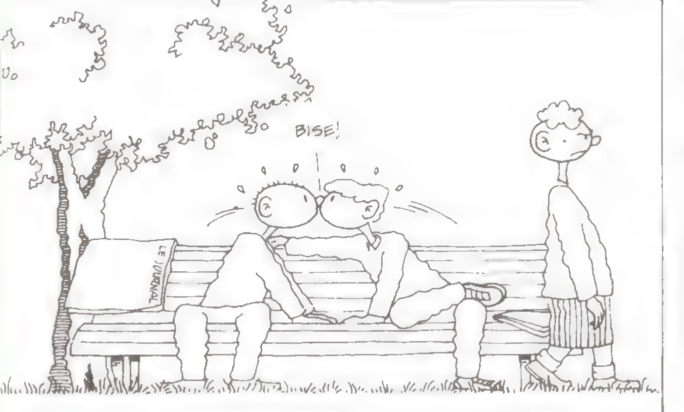


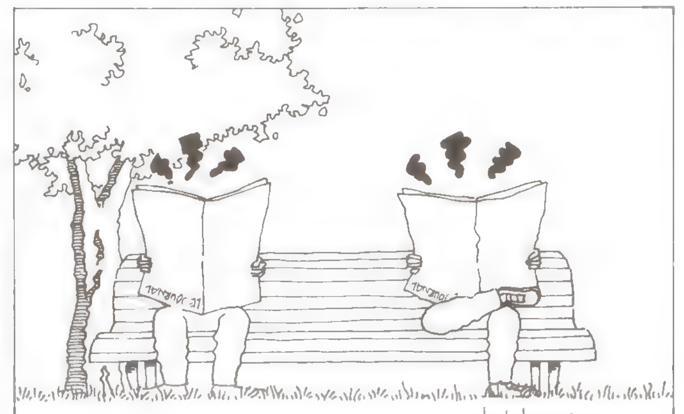




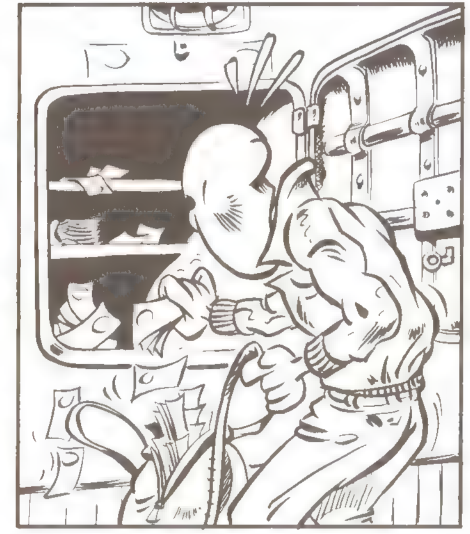




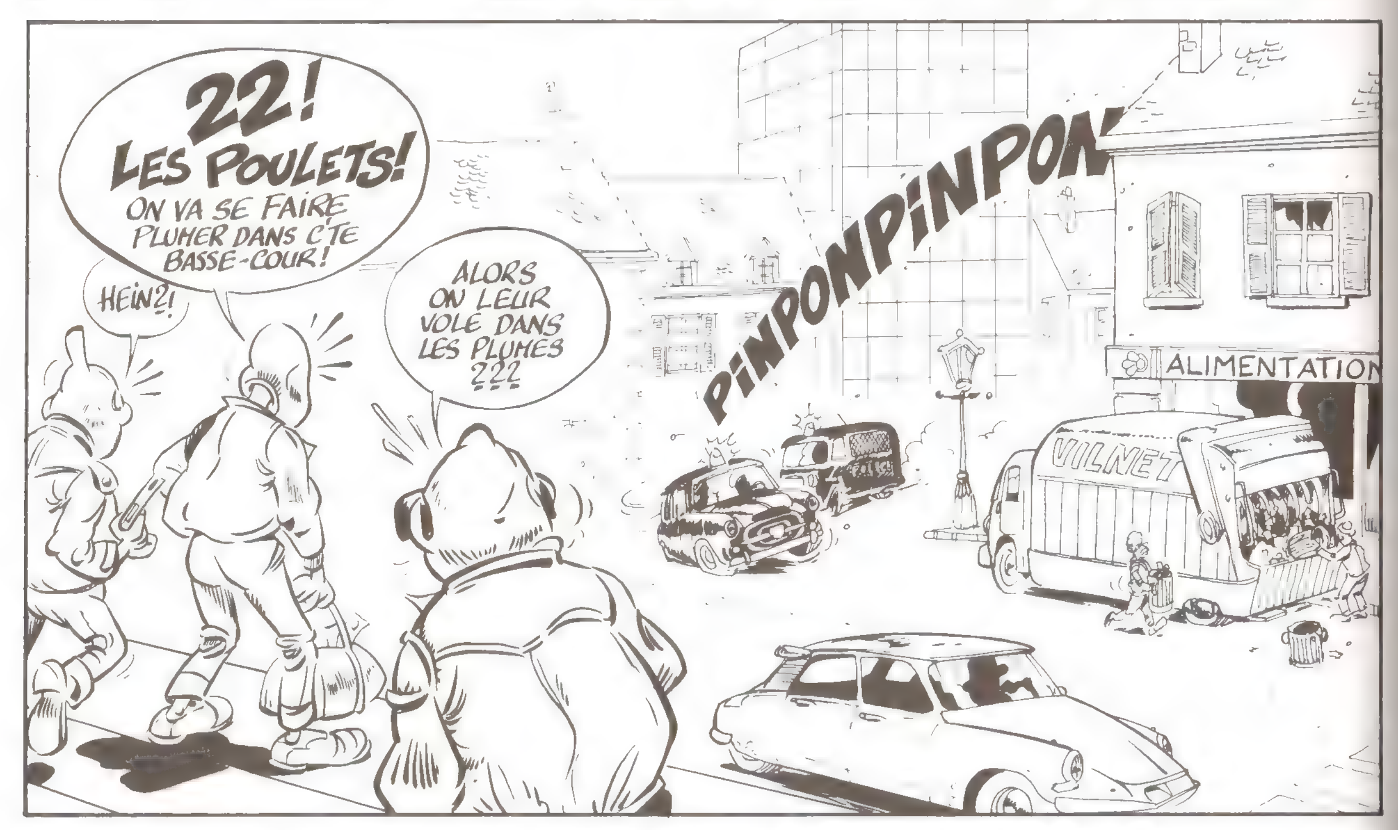


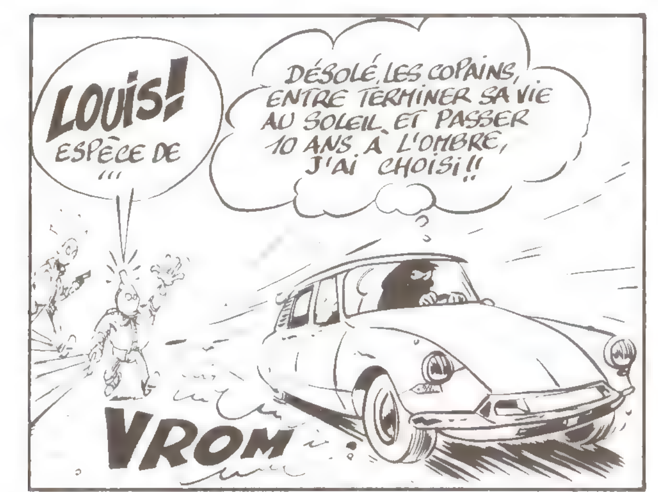


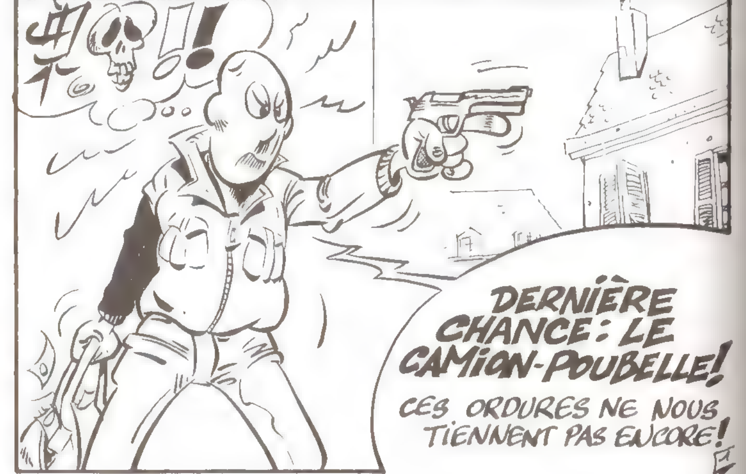




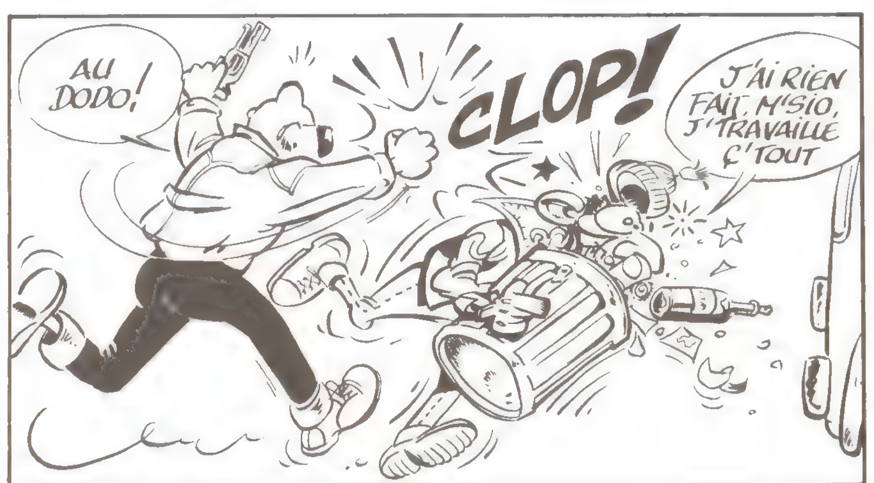

RESTEZ TRANQUILLE!
LE HOLD-UP EST FINI ET ON VEUT PAS DE CASSE!

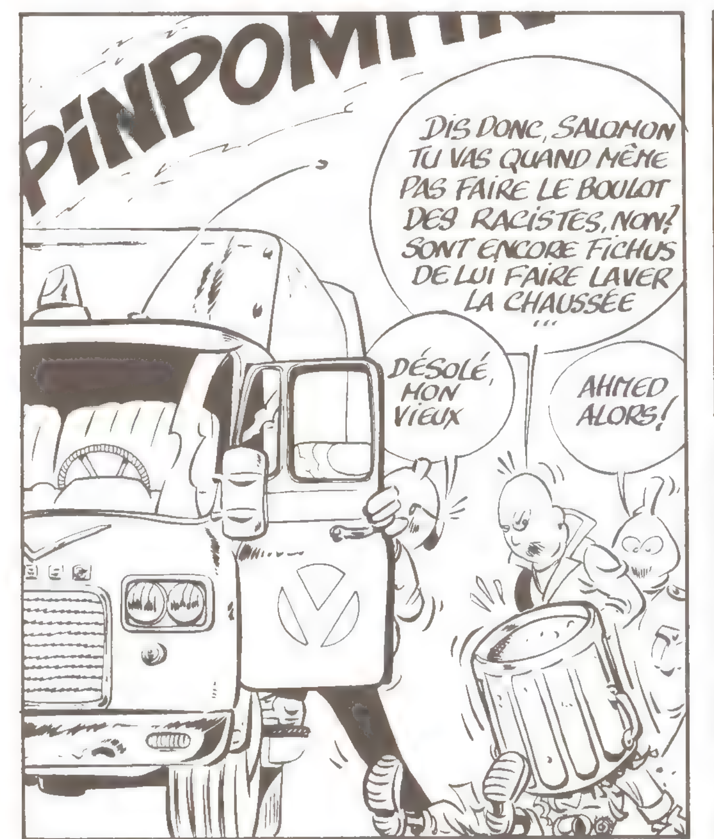

22! LES POULETS! ON VA SE FAIRE PLUMER DANS C'TE BASSE-COUR!
HEIN?!
ALORS ON LEUR VOLE DANS LES PLUMES ???
PINPONPINPON
ALIMENTATION
VILNET

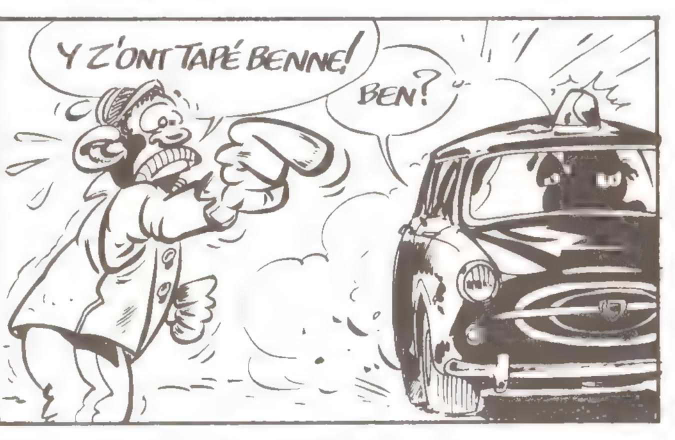

LOUIS! ESPÈCE DE ...
DÉSOLÉ, LES COPAINS, ENTRE TERMINER SA VIE AU SOLEIL ET PASSER 10 ANS À L'OMBRE, J'AI CHOISI!!
VROM

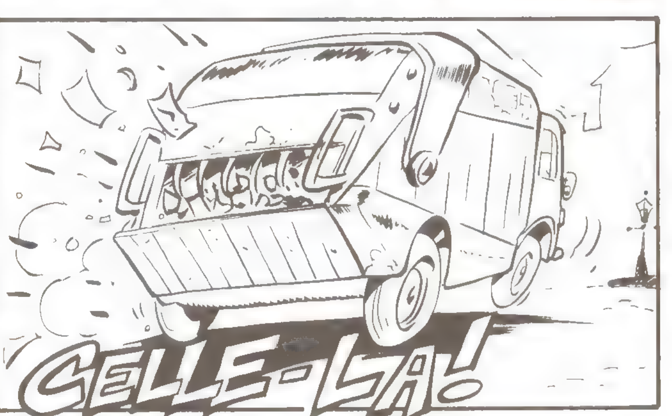

!!
DERNIÈRE CHANCE: LE CAMION-POUBELLE!
CES ORDURES NE NOUS TIENNENT PAS ENCORE!

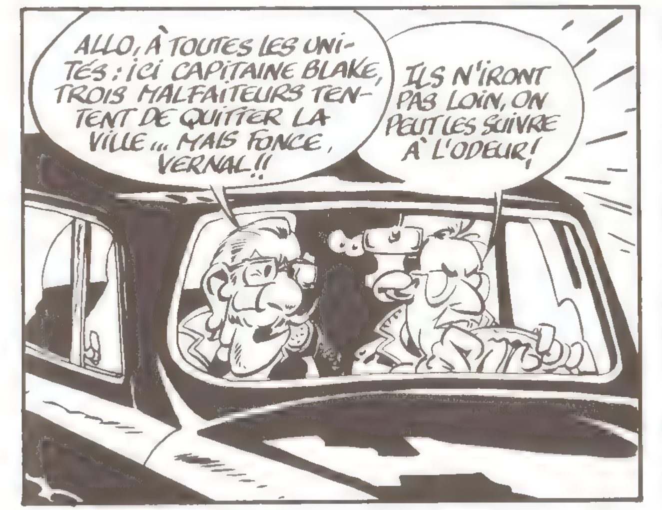

NARDISDONC, C'EST MOI QUI SERAI LA POUBELLE POUR ALLER DANSER...
CATACLOP! CATACLOP! CATA...

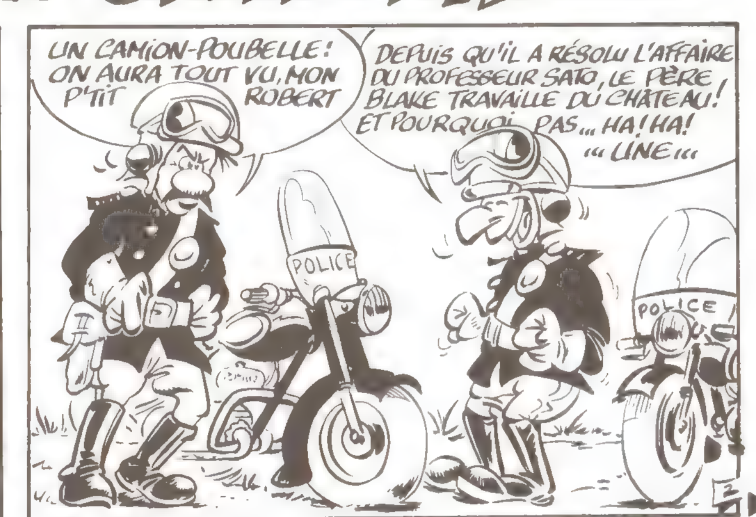

AU DODO!
CLOP!
J'AI RIEN FAIT, M'SIO, J'TRAVAILLE C'TOUT


PINPOM
DIS DONC, SALOMON TU VAS QUAND MÊME PAS FAIRE LE BOULOT DES RACISTES, NON! SONT ENCORE FICHUS DE LUI FAIRE LAVER LA CHAUSSÉE ...
DÉSOLÉ, MON VIEUX
AHMED ALORS!


Y Z'ONT TAPÉ BENNE!
BEN?


CELLE-LÀ!

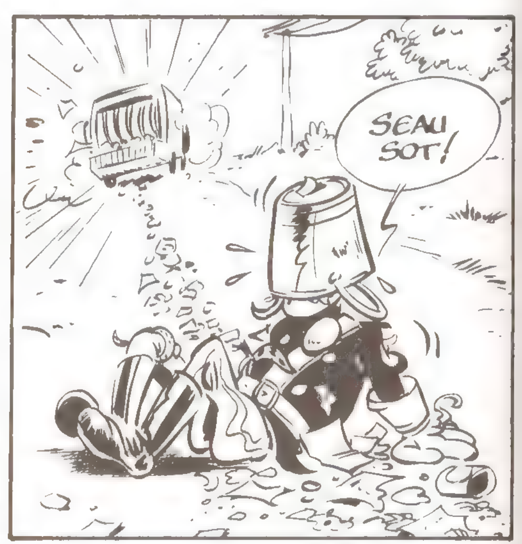

ALLO, À TOUTES LES UNITÉS: ICI CAPITAINE BLAKE, TROIS MALFAITEURS TENTENT DE QUITTER LA VILLE... MAIS FONCE, VERNAL!!
ILS N'IRONT PAS LOIN, ON PEUT LES SUIVRE À L'ODEUR!

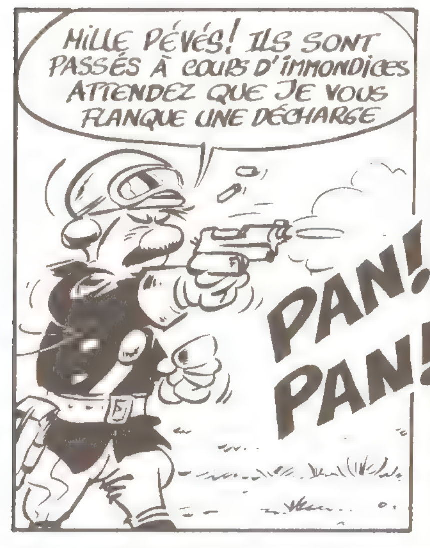

UN CAMION-POUBELLE! ON AURA TOUT VU, MON P'TIT ROBERT
DEPUIS QU'IL A RÉSOLU L'AFFAIRE DU PROFESSEUR SATO, LE PÈRE BLAKE TRAVAILLE DU CHÂTEAU! ET POURQUOI PAS... HA! HA! ... UNE ...
POLICE
POLICE

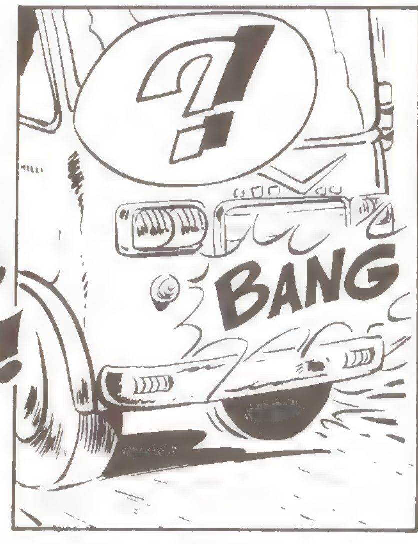
L'AFFAIRE EST DANS LE SAC POUBELLE

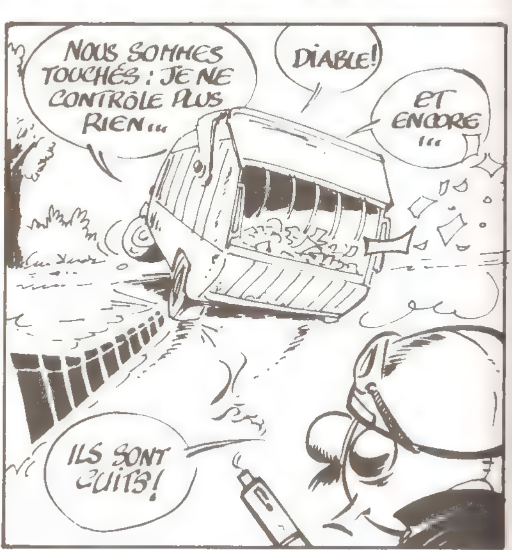


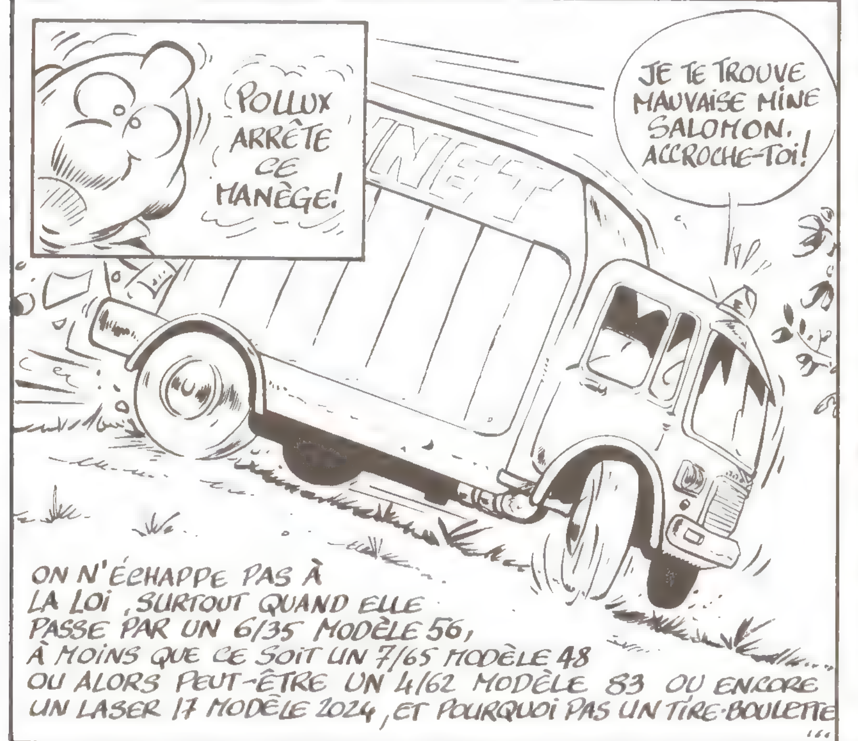




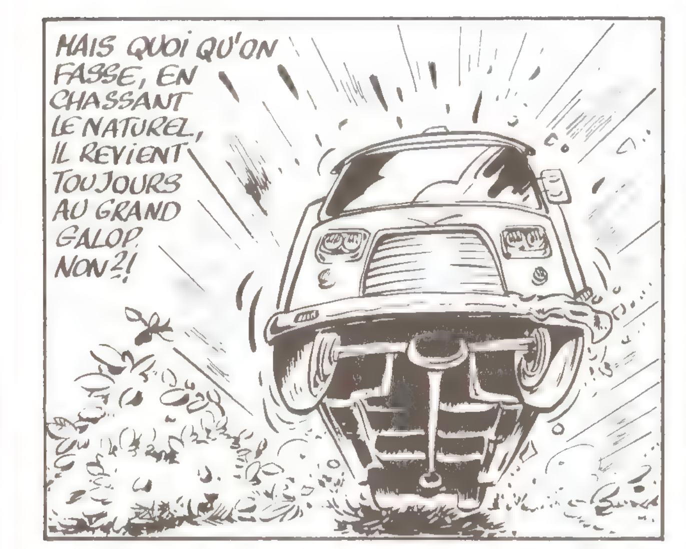




















Hervé DARMENTON

Né en 1961, Hervé DARMENTON est l'objet d'un grave accident de poussette qui le fit atterrir à l'âge de 3 mois dans une librairie où il reçut malencontreusement trois volumes sur la tête: «L'Oreille cassée» d'Hergé, «Le Gorille a bonne Mine» de Franquin et «Mad» de la bande à Kurtzman.
Cet incident d'apparence anodine (hormis pour le libraire) allait axer toute la vie du petit «Achdé» (phone et tique!).
A l'âge de quinze ans, cet animal tente de rentrer au Studio Walt Disney, Dieu merci rattrapé à temps par sa mère. Obsédé par les poussettes, les libraires et la BD, il publie dans divers fanzines et organes régionaux tout en dévorant les journaux «Mad», «Tintin» et «Spirou» et surtout l'œuvre de Seron, car il aime se minimiser...
En 1981, il affirme dans une interview à sa très chère maman: «Ce sera la BD ou rien!» Ce fut rien. (Sa môman l'ayant entre-temps coincé pour 5 ans dans le monde du film «X» ou si vous préférez dans la radiologie). En 85, il rencontre sa femme, abandonne le médical et l'hôpital, s'émancipe, achète une table à dessin et décide qu'il serait temps de faire un métier de cette obsession! (tout ça dans la même nuit). En 1986, il produit son premier album «Destin croisé», obtient le prix comique jeune talent au Festival de Sierre en Suisse, obtient un prix au festival de Nimes et s'amuse comme un p'tit fou. Entre 1987 et 1989 s'enchaînent des collaborations au journal de Charles Humbert «RARE et CHER», publie «Le Fantôme des Arènes», collabore à «LOBO», mensuel BD en allemand et cela sans parler un traître mot de teuton, passe un strip dans «A Suivre», publie «Nemaus» aux Editions Lacour, ouf!
En 1989, c'est le rêve: il tombe amoureux de Raoul Cauvin qui le présente à Pierre Seron. Le phantasme de la poussette prend réalité, le petizome deviendra grand. Depuis ce jour, Hervé Darmenton décide de devenir Achdé pour de bon et file régulièrement voir son idole aux crayonnés d'enfer et aux conseils si pertinents. Bon, c'est pas tout ça, mais l'aspirine ça coûte cher!



CLAUDIA BRUCKEN

Un Hiver à Paris



par M. Oosterveer et W. Ritstier
album n° 2
48 pages couleurs

Une organisation terroriste, les Combattants Noirs, commet un attentat meurtrier dans un grand magasin.
Claudia et Herbert retrouvent les coupables mais lors de l'arrestation, l'un des terroristes parvient à s'échapper.
Il finira par trouver la mort à l'issue d'une poursuite spectaculaire.
L'un des terroristes arrêtés, Charles Prévoux, avoue et accepte de se rendre à Paris pour témoigner sur les activités de l'organisation terroriste. Il part en avion privé sous l'escorte vigilante de Claudia.
Mais le voyage sera fertile en péripéties et en rebondissements. L'avion est abattu et Claudia et Charles poursuivent le voyage à pied. Leurs assaillants les retrouvent à l'hôtel, qu'ils quittent sous une pluie de balles. Ils atteindront finalement Paris, après avoir 'emprunté' un bus et même un train! Charles s'apprête à témoigner contre les figures de proue des Combattants Noirs, mais un événement imprévu se produit...

265 FB/49 FF



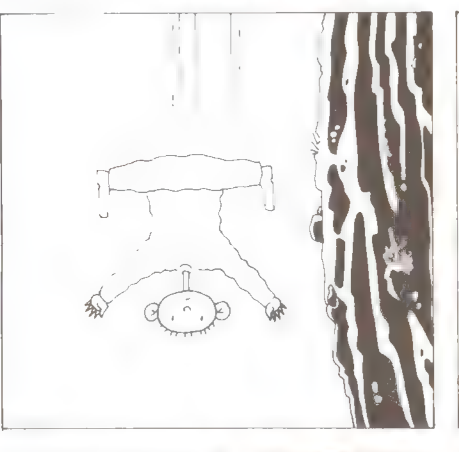
PITCHGAG

B. DE NEVE

CHERS AMIS, C'EST LA FIN. LES PRESSIONS, LE STRESS, ÊTRE UN HÉROS DANS CHAQUE BÉDÉ, DONNER DES AUTOGRAPHES, EMBRASSER LES FILLES. C'EN EST TROP POUR MOI. NOUS NOUS QUITTONS ICI. JE VOUS DIS...

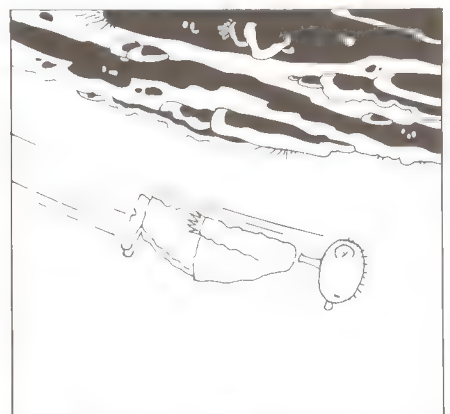












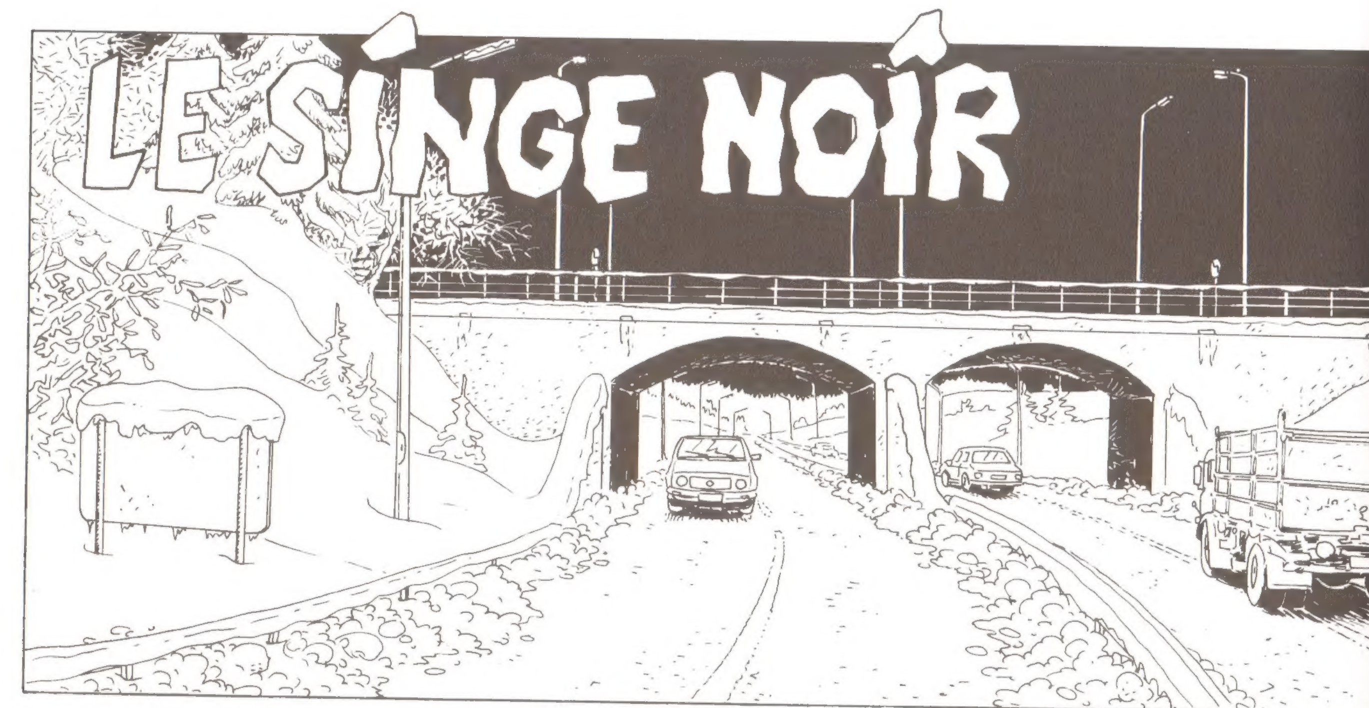


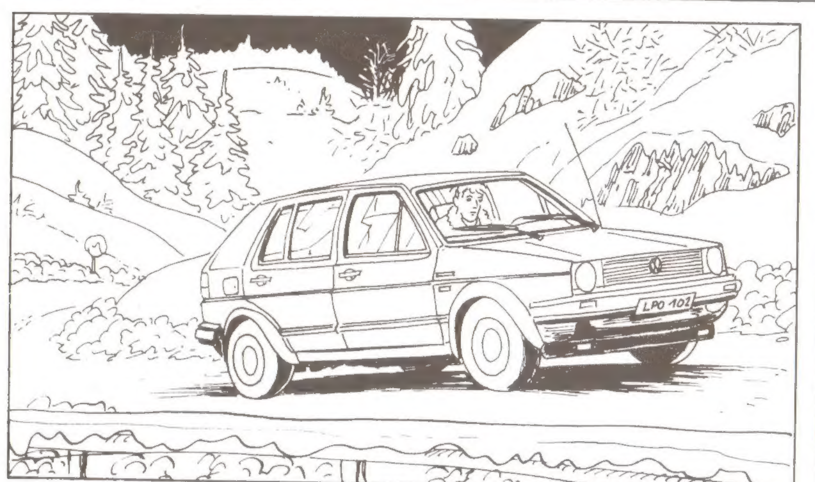








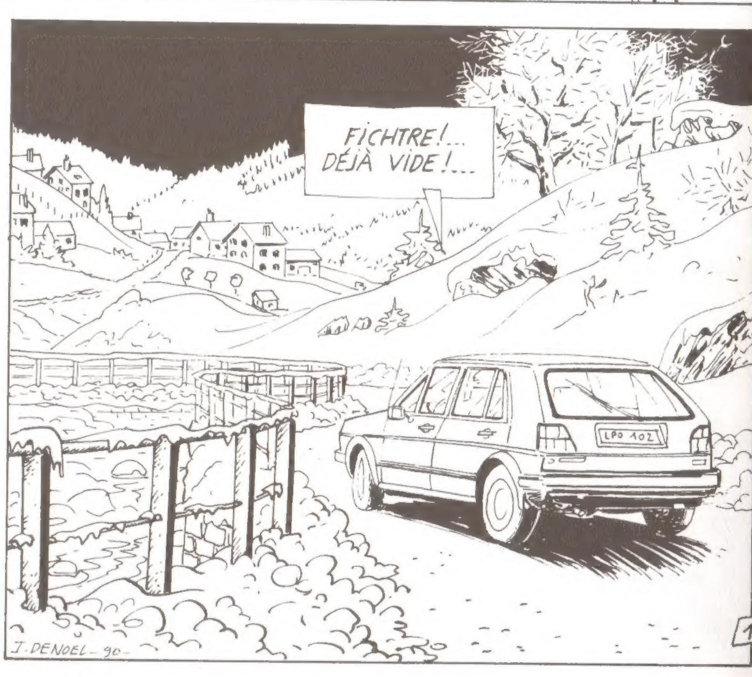

LE SINGE NOIR

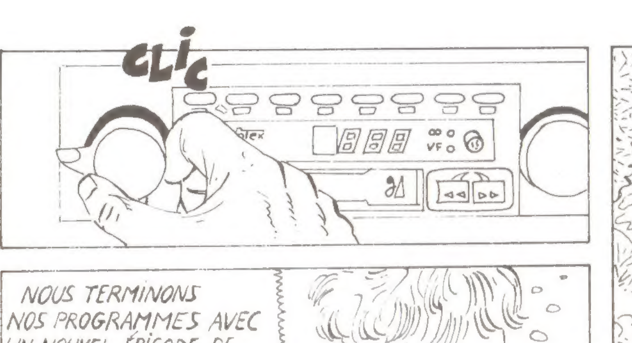

LPO 102


JE SUIS FATIGUÉ ET J'AI ENCORE 30 BORNES À ME TAPER...


UN PEU D'ALCOOL ME FERA DU BIEN.

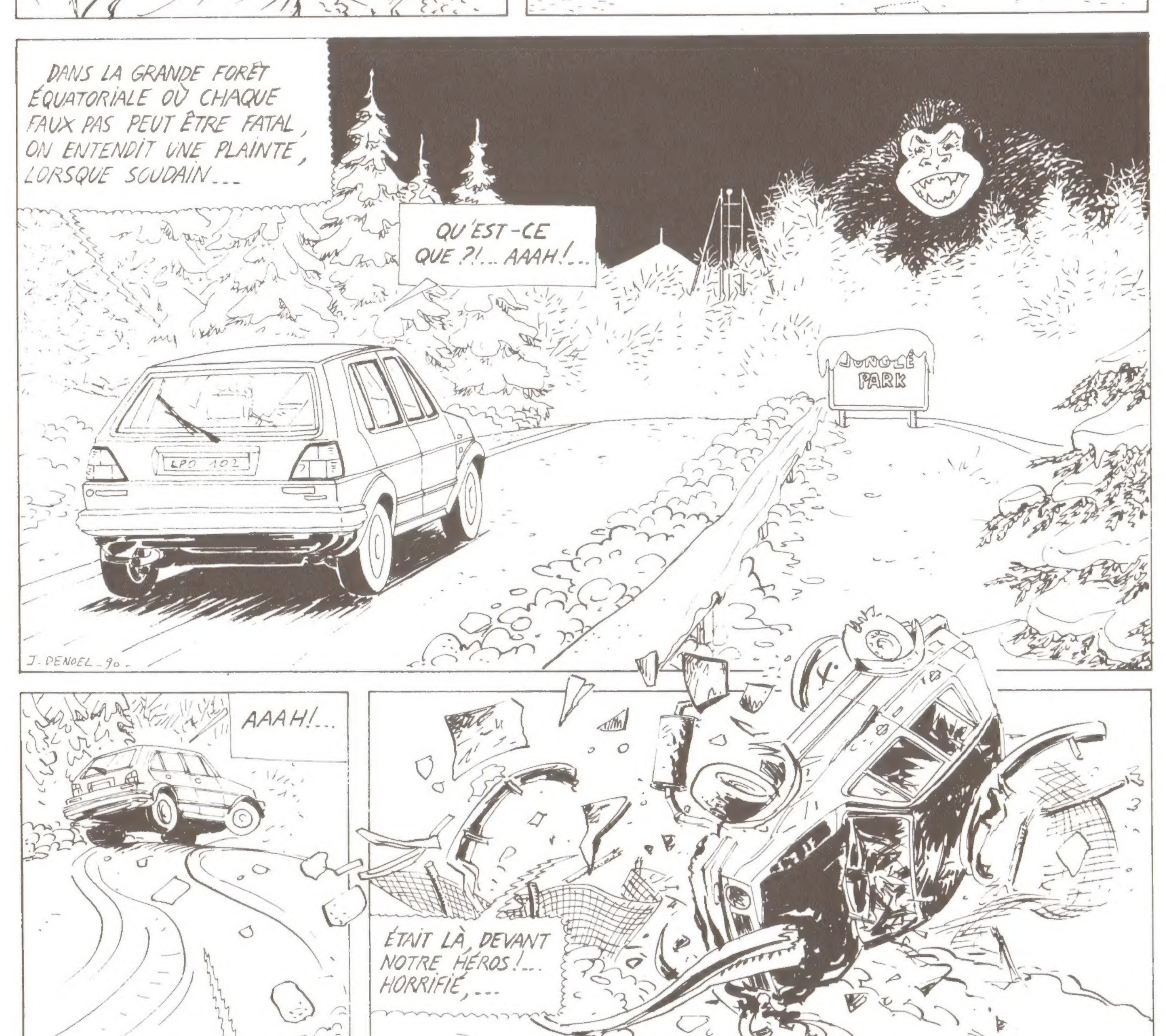

100
120
80
140
60
160
0 4 0 1

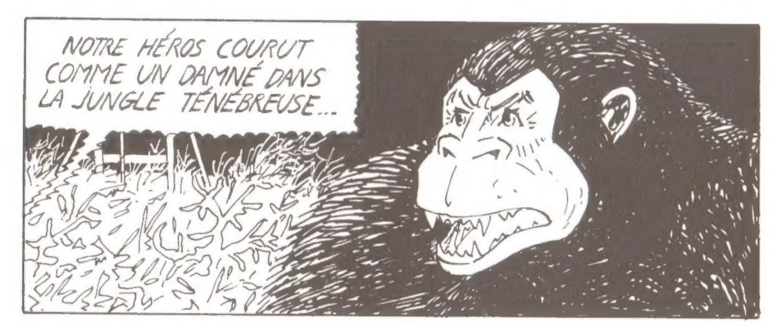

FICHTRE!... DÉJÀ VIDE!...
LPO 102
J. DENOEL -90-
1

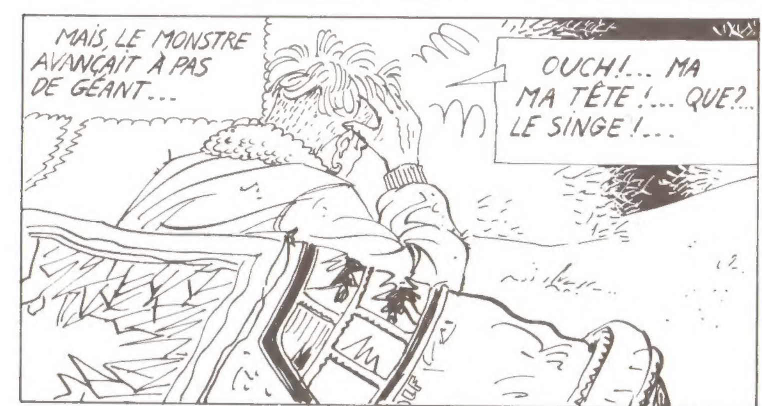

CLIC


NOUS TERMINONS NOS PROGRAMMES AVEC UN NOUVEL ÉPISODE DE NOTRE FEUILLETON...


L'EXPLORATEUR. CE SOIR: "LE SINGE NOIR". NOUS RETROUVONS NOTRE HÉROS QUE NOUS AVIONS LAISSÉ EN GRAND PÉRIL AU COEUR DE L'IMPÉNÉTRABLE JUNGLE...
LPO 102


DANS LA GRANDE FORÊT ÉQUATORIALE OÙ CHAQUE FAUX PAS PEUT ÊTRE FATAL, ON ENTENDIT UNE PLAINTE, LORSQUE SOUDAIN...
QU'EST-CE QUE ?!... AAAH!...
JUNGLE PARK
LPO 102
J. DENOEL -90-
AAAH!...
LA BÊTE!... LE SINGE NOIR,...
ÉTAIT LÀ, DEVANT NOTRE HÉROS!... HORRIFIÉ,...
2


NOTRE HÉROS COURUT COMME UN DAMNÉ DANS LA JUNGLE TÉNÉBREUSE...


MAIS LE MONSTRE AVANÇAIT À PAS DE GÉANT...
OUCH!... MA MA TÊTE!... QUE?.. LE SINGE!...


DE RAGE IL DÉTRUISAIT LA JUNGLE SUR SON PASSAGE...
LE... LE SINGE NOIR!... NON!...

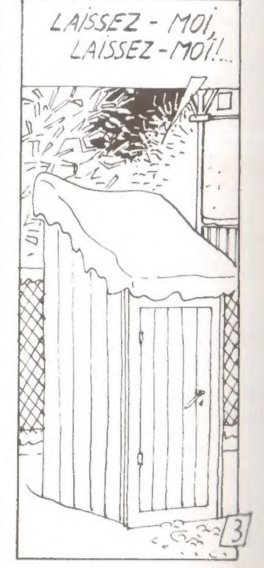


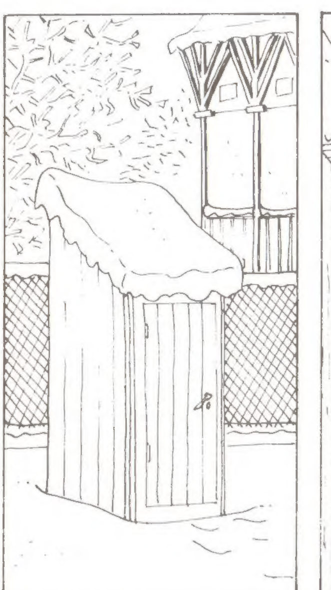

AAAH!...


NON, NON!... PAS MOI!...




LAISSEZ-MOI!...


LAISSEZ-MOI, LAISSEZ-MOI!...






OH!..MONSIEUR, QUE FAITES-VOUS LÀ ?!...


ÇA NE VA PAS, MONSIEUR ?!...


C'EST VOUS QUI AVEZ EU UN ACCIDENT CETTE NUIT ?!...
WORLD'S MOST EXCITING RIDE THE
GRAVITY


EUH... OUI... OUI, MONSIEUR!...
SUIVEZ-MOI, LA GENDARMERIE VOUS CHERCHE...
JUNGLE PARK


MMMH...
PFFF...

Jacques DENOEL



Jacques Denoël est né le 24 mars 1963 à Tilff près de Liège, au moment du laetare qu'il a fêté dans son berceau entouré de ses 5 frères et 3 sœurs. Il vit actuellement à Spa, la célèbre ville d'eau. Dès son enfance, des passions artistiques le hantent: le dessin, la peinture et la B.D., qu'il dévore volontiers. De 7 à 12 ans, il fait partie d'une chorale de petits chanteurs (de Stembert) qui, chaque année, sillonne la France pendant deux semaines. Très enrichissant... A la fin de ses études de mécanicien, qu'il ne digère plus, il décide de suivre les cours de graphisme et illustration à l'Académie de Liège. Au début, il commence par publier des histoires courtes pour la revue «Le Trait d'Union» de Spa Monopole. Pas facile, car ce sont toujours des histoires d'eaux à créer dans des délais très courts. Aimant l'Histoire de l'Art, il suit, en plus de ceux de l'Académie, des cours en élève libre à l'Université de Liège. 1988, dernière année à l'Académie. Avec une réussite, il se lance dans le projet d'un album qui doit paraître dans «Pourquoi Pas». Malheureusement, le projet sera rangé dans le tiroir. Plus d'un an de travail perdu... Pour compenser cet échec, il réalise une exposition de photos aux Chiroux de Liège dont le thème est: «Le portrait du commerçant liégeois». En 1989, il commence le projet d'un album qu'il espère être accepté par un éditeur en 1990. Entre-temps, il réalise deux expositions de peinture: la première à Soumagne et la seconde dans notre capitale à l'U.L.B. dont le thème est: «Les musiciens». Depuis 1989, il est professeur intérimaire dans différentes écoles. Aujourd'hui, sa carrière professionnelle s'oriente de plus en plus vers la publicité et la B.D.



CUBITUS

Donne la belle papatte



par Dupa

album n° 23

48 pages couleurs

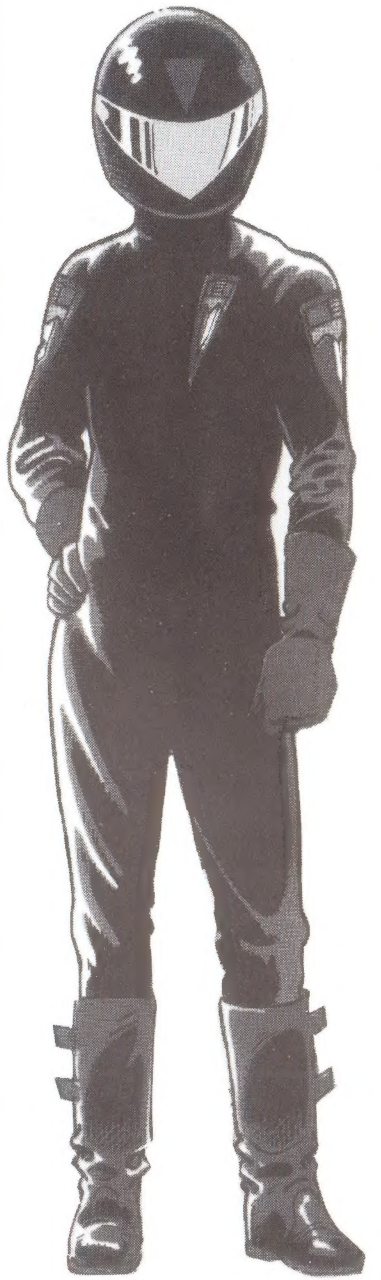
Sémaphore n'a qu'un maître: CUBITUS.
Comme la réalité dépasse souvent la fiction, cela n'a rien d'étonnant. C'est presque toujours le cas dans la vie, observez bien le comportement de vos voisins qui ont des petits animaux domestiques: vous serez sidérés de voir ce que ces petites bêbêtes leur font faire. Un jour, j'en ai vu un faire le beau devant son clébard stupéfait. Il s'est tellement pris au jeu qu'il a mordu le facteur. Je crois même que c'était Sémaphore.
Bon amusement.

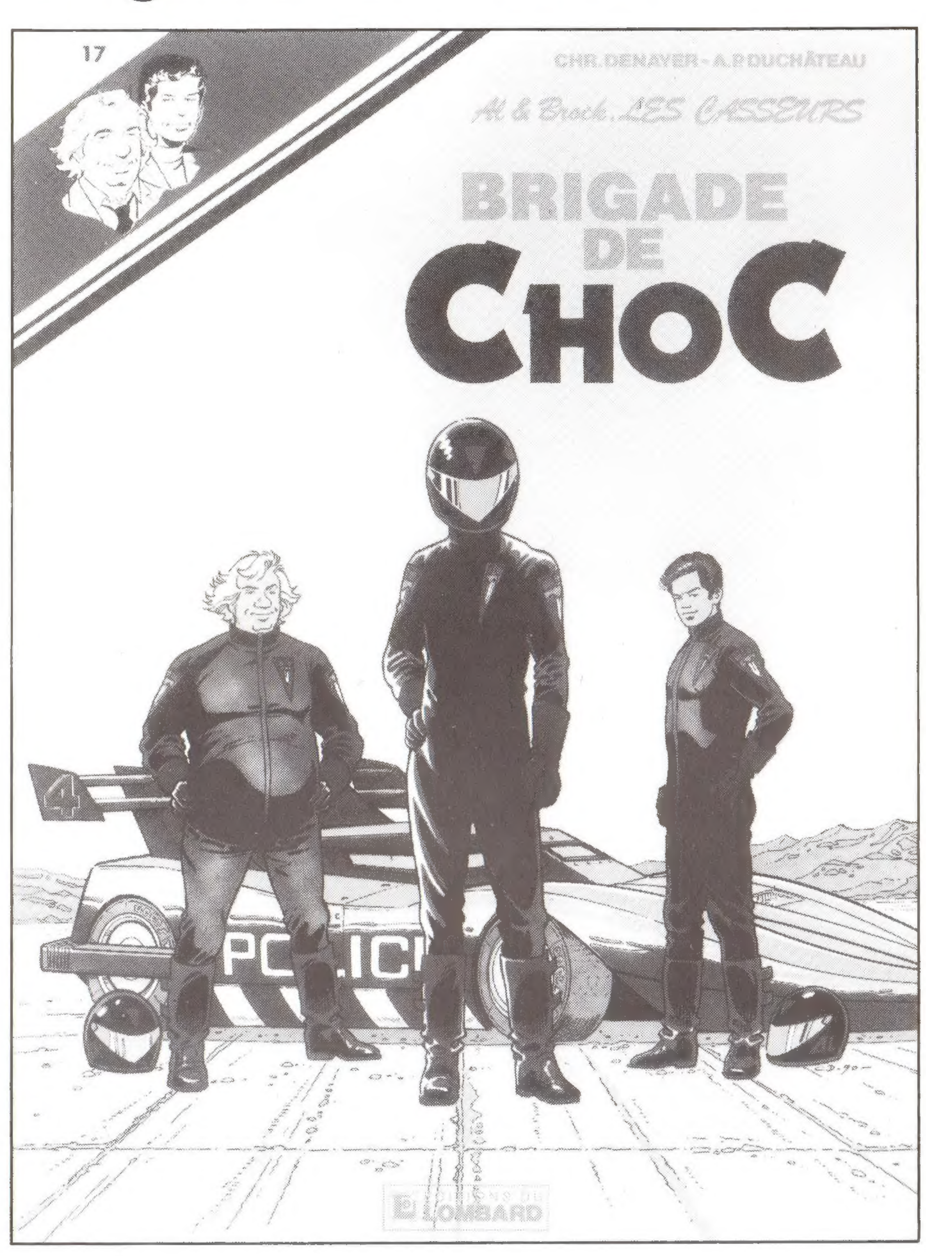
Dupa.

265 FB/49 FF

LES CASSEURS

Brigade de Choc





par Chr. Denayer et A.P. Duchâteau

album n° 17 - 48 pages couleurs

Al Russel et Brock sont chargés par leur chef d'une nouvelle mission: prêter main-forte à une «brigade de choc» de la police, chargée de combattre, sur les interminables routes américaines, les délinquants de toutes sortes, particulièrement les «hijackers», c'est-à-dire les bandits spécialisés dans l'attaque des camions bourrés de marchandises.
Cette brigade de choc est dirigée par le capitaine Leslie Ford, en qui les Casseurs ont la surprise de découvrir, comme supérieur hiérarchique, une superbe jeune femme qui n'a certes pas froid aux yeux.
Une autre surprise, c'est de faire connaissance avec le matériel hautement sophistiqué dont dispose la brigade de choc: des motos futuristes, des voitures dignes de la Formule 1, et équipées pardessus le marché de mitrailleuses et de lance-rockets!
Inutile de préciser qu'aux mains des Casseurs, de tels engins vont faire des étincelles, et entraîner nos héros dans une lutte implacable et titanesque les opposant au principal gang des «hijackers» qui terrorise la contrée.
100% d'action et de suspense!

265 FB/49 FF


9 782803 608331